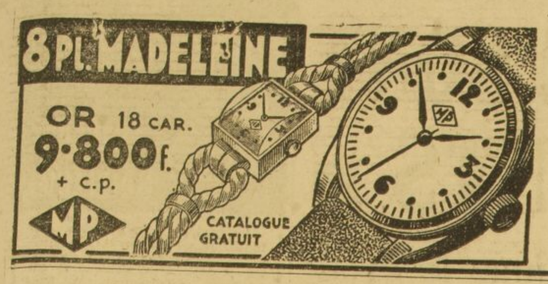
Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français



France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 881
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.
Dimanche 1er - Lundi 2 Juin 1947 -- Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

SCAMBROGLIO "bras droit" de JOANOVICI EST ARRÊTÉ

Grâce à de hautes relations, il avait échappé jusqu'à présent à la Justice

D'autres complices de M. Joseph seraient bientôt inculpés

LE Parquet de la Cour de justice de la Seine a fait écrouer, hier, à Fresnes, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, un complice de Joanovici.

Il s'agit du directeur de Société, Martial Scambroglio, 54 ans, qui fut, sous l'occupation, le bras droit du chiffonnier milliardaire. Le trafic auquel se livrait personnellement Scambroglio porterait sur plusieurs centaines de millions.

Il gardait le coffre

Avec l'arrestation de ce sujet italien, domicilié 85 bis, avenue de Wagram, la police vient de marquer un point important dans l'affaire Joanovici. En effet, l'enquête, qui n'en est qu'à ses débuts, a déjà permis de découvrir, en la personne de Scambroglio, le premier collaborateur direct de M. Joseph.

Outre qu'il travaillait avec ce dernier à la fourniture de métaux non ferreux aux Allemands, pendant toute l'occupation, l'industriel italien a détenu, pendant un certain temps, un des fameux coffres dont Joanovici confiait la garde à ses amis. Il le lui aurait restitué peu avant que « Joino » soit inquiété.

Le juge Gagne, qui s'occupe de l'instruction de l'affaire, ne sait encore sur quelle somme porte exactement le trafic dont Scambroglio s'est rendu coupable, car l'absence de pièces comptables maintient le secret autour de l'activité du trafiquant. Celle-ci pourrait être d'une importance considérable. D'autres collaborateurs de Joanovici seraient prochainement inculpés.

Puissantes protections

Ce n'est pas la première fois que Martial Scambroglio à affaire à la police.

Déjà, dans les jours qui suivirent l'affaire Joanovici, huit inspecteurs montaient au quatrième étage de l'immeuble situé 85 bis, avenue de Wagram, où le collaborateur vit avec sa maîtresse, Mlle Marcelli, une Italienne qui se dit artiste dramatique. Ils espéraient y trouver Joanovici. A défaut, il arrêtèrent Scambroglio qui, grâce à des amitiés hautes placées était relâché le lendemain (son appartement, 8, rue Balzac, serait en effet loué à un commissaire divisionnaire).

Comptable

C'est en février 1944 que l'inculpé est venu s'installer chez Mme Marcelli. Il a immédiatement entrepris des travaux considérables dans l'appartement de sa maîtresse, pour une valeur de 1.500.000 à 1.600.000 francs. Pourtant ce quinquagénaire, petit, trapu, grisonnant, qui porte lunettes, a tout juste le physique et l'allure de la profession déclarée sur sa carte d'alimentation : comptable !

Quels sont les motifs qui ont amené sa seconde arrestation : fraude sur l'échange des billets, trafic avec l'ennemi, complicité dans l'affaire Joanovici ?

C'est mardi dernier qu'il a été aperçu pour la dernière fois dans l'immeuble de l'avenue Wagram. Une grande réception avait lieu, à laquelle Scambroglio avait convié de nombreux amis. Un inspecteur est venu pendant le repas, puis est reparti seul quelques instants après. Personne n'a vu l'escroc dans la maison depuis le lendemain matin.

Gouvernement et commerçants à la recherche d'un accord

Une nouvelle réunion a eu lieu ce matin, mais c'est lundi seulement que les syndicats se prononceraient sur la grève

LA grève des commerçants n'est pas encore décommandée et c'est seulement lundi que les organisations syndicales intéressées prendront, dans un sens ou dans l'autre, leurs décisions, selon les résultats obtenus.

Quoi qu'il en soit, les pourparlers amorcés hier soir à la présidence du Conseil, entre M. Ramadier et M. Gingembre, se sont poursuivis ce matin, à partir de 11 heures, au ministère du Commerce, mais il faut prévoir que d'autres réunions seront nécessaires pour élaborer les termes de l'accord que, d'un côté comme de l'autre, on espère mettre sur pied.

La réunion de ce matin s'est tenue au ministère du Commerce, quai d'Orsay, à partir de 11 h. 15.

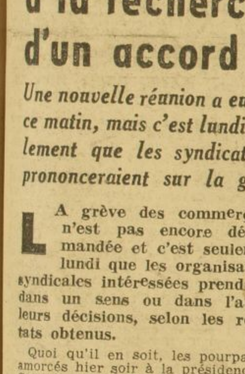
M. Letourneau présidait, assisté de MM. Cuzin, secrétaire général de l'Economie nationale, et Montrémy, sous-directeur des Prix, qui représentaient tous deux André Philip.

MM. Vallée et Félix, du cabinet de M. Robert Lacoste.

De leur côté, la délégation des commerçants était composée de MM. Gingembre, secrétaire général des Petites et Moyennes Entreprises ; Nougarède, président de la Confédération de l'Hôtellerie ; Paquette (Alimentation parisienne Bouchers) ; Beaulieu (Fruitiers détaillants) ; Pisson et Gingembre, président et secrétaire de la Confédération des Petites et Moyennes Entreprises ; Stefanelli, président de la Confédé-

SUITE PAGE 3

M. Gingembre n'est pas un mythe, mais un fabricant d'aiguilles



Au premier plan de l'actualité, M. Gingembre, président de la Confédération des moyennes et petites entreprises, qui mène le combat contre le dirigisme, est considéré par beaucoup de gens comme un personnage mythique. A cause de son nom. Mais M. Gingembre existe réellement et son patronyme n'est pas un pseudonyme. Il fabrique des aiguilles, avec son frère, polytechnicien. Il est également docteur en droit.

A ce titre, il est particulièrement qualifié pour défendre, dans le maquis de la procédure, les intérêts des moyennes et petites entreprises.

Il a désavoué les incidents « désagréables » de Dijon et de Lyon, tout en s'appliquant à donner l'ordre aux 1.250.000 commerçants qu'il tient sous sa houlette de faire la grève des « rideaux de fer », le 4 juin.

Grand, mince, brun et d'apparence ascétique, M. Gingembre, qui ne paraît pas la cinquantaine, n'est cependant pas une réincarnation du non moins mystérieux M. Poivre, qui durant la guerre se trouvait à la tête du Syndicat de l'épicerie française.

Nouvel aspect des conflits sociaux : grèves perlées, ralentissement de la production

SI les conflits ouverts entre patrons et ouvriers diminuent d'intensité, il n'en reste pas moins qu'en plein accord avec les organisations syndicales, une action bien plus efficace et bien plus pernicieuse, pour l'économie nationale, se poursuit :

Nous voulons parler de « la réduction de la production ». Il s'agit en somme d'une véritable grève perlée. Les ouvriers viennent au travail, occupent leur poste, produisent, mais au ralenti. C'est la nouvelle méthode employée. Elle est appliquée à toutes les entreprises où, par suite du refus des directions d'accorder une prime à la production, un certain mécontentement se manifeste.

C'est dans la métallurgie, en particulier, que cette action se développe et, chaque jour, depuis l'échec de la commission paritaire chargée de discuter de l'augmentation horaire de 10 fr. et d'une prime à la production, la liste des nouvelles entreprises entrant dans « l'inactivité » s'allonge.

En dehors des usines Citroën, où l'inactivité des 15.000 ouvriers est, en partie, liée au conflit de l'Air liquide, citons parmi les principales : les Aciéries de la Marine à Saint-Chamond, les Tissages à Mouveaux, les usines de Fives-Lille, les usines métallurgiques de Fumel et Chalon-sur-Saône, les usines et ateliers du bassin de Lorraine, etc.

Cependant, les secrétaires des 72 syndicats des métaux de la région parisienne ont été convoqués pour lundi, à 20 heures 30, 91, rue J.-P. Timbaud, où doit se tenir une importante réunion au cours de laquelle la situation des « métallos » sera examinée après l'obtention de certaines primes.

Le conflit de l'Air liquide subsiste

Depuis que les ouvriers de l'Air liquide repoussèrent une prime de 3 francs proposée par le ministère du Travail — ils demandaient 10 francs - aucune autre solution n'est intervenue pour mettre fin à ce conflit qui éclata le 16 mai.

Plusieurs usines sont tributaires de l'Air liquide, ce qui rend leur situation difficile.

CHICO MARX traverse l'Atlantique en jouant le contrebandier

LONDRES, 31 mai (Dép. « France-soir »). — Chico Marx, celui qui porte le petit chapeau et joue du piano, est à Londres.

Il est arrivé avant-hier à bord du « Queen Elisabeth » sans ses deux frères qu'il a laissés à Hollywood. Comme eux, il ne ressemble pas dans la vie courante au personnage qu'il incarna.

Pendant plus de la moitié du voyage, il provoqua une sensation à bord du bateau en se faisant passer pour un contrebandier de grande envergure. Il raconta tant d'histoires extravagantes sur ses exploits que le commissaire du bord fut alerté. Ce n'est qu'après une longue et minutieuse enquête que sa véritable identité fut révélée.

Lui et ses frères, bien qu'ils aient annoncé leur intention de ne plus travailler ensemble, ont depuis changé d'avis. Quand leur prochain film sera tourné ? Chico n'en sait rien. Les frères Marx ne sont jamais pressés. Groucho est fantaisiste, Harpo ne veut jamais travailler. Pour faire filmer les autres, Chico doit courir après eux et les amener lui-même au studio chaque matin. Ses deux frères n'ont pas à se plaindre de lui.

UNE CURIEUSE EXPRESSION DU RECTEUR ROUSSY

Cette étonnante photographie a été prise hier soir, alors que M. Roussy venait de s'entendre notifier son inculpation.

APRÈS LA DÉCISION DU JUGE D'INSTRUCTION

Les intimes du notaire : "Seule l'amitié a pu perdre Me Decloux"

Sa concierge : « Ça devait arriver. Il est avare et hautain »

L'affaire Roussy-Decloux va maintenant connaître une nouvelle phase. Me Decloux a été arrêté dans le cabinet du juge d'instruction. A la vérité, c'est en vertu d'un nouveau réquisitoire du procureur de la République, M. Vassart, que le notaire a été arrêté. Le juge lui a signifié qu'il était inculpé de faux et usage de faux en écritures publiques.

En conséquence, le notaire a passé sa première nuit à la Santé. D'autre part, M. Roussy, l'ex-recteur, s'est vu notifier par M. Pierri, juge d'instruction, l'inculpation de complicité dans les deux ordres de faits qui sont reprochés à son notaire ; mais, en raison du grand âge de M. Roussy, celui-ci a été laissé en liberté provisoire.

DEPUIS 5 heures de l'après-midi, quand Me Decloux, accompagné par deux inspecteurs, est venu chercher chez lui le nécessaire pour son séjour à la Santé, Mme Decloux n'y est plus pour personne. Et encore moins pour les journalistes.

Au cinquième étage du luxueux immeuble, 11 bis, rue Edouard-Detaille, la porte de l'appartement du notaire resta en effet hier obstinément close. J'eus beau sonner, frapper, entendre des chuchotements, je dus finalement redescendre l'escalier de marbre recouvert d'un mœlleux tapis rouge où le pas rebondit pour aller avouer mon échec à la concierge.

— Je vous l'avais dit !... Mais, d'ailleurs, peut-être que Madame n'est déjà plus là et que ce sont ses deux fils que vous avez entendus. Elle possède une propriété à Versailles où elle va le plus souvent, à partir des beaux jours jusqu'à l'automne, pour retrouver sa fille, la baronne de Mareuil...

L'inabordable notaire

Enfin, je finis par apprendre par l'aimable concierge que « ce qui est arrivé devait arriver » :

— *Voyez-vous, dit-elle, un homme riche comme le notaire, propriétaire par-dessus le marché d'un immeuble comme celui-ci, logé comme un prince dans un appartement de huit pièces, possédant deux autos et pourtant aussi avare, ça devait tourner mal ! Ce n'est pas pour vous dire,*

SUITE PAGE 3

ERREUR SUR LA PERSONNE

Me Decloux a failli être libéré et M. Decoux arrêté à sa place

Une grande confusion a régné pendant quelques minutes au Palais de justice, hier après-midi, avant l'arrestation de Me Decloux.

Me Decloux, très peu de temps après son entrée dans le bureau du juge en était ressorti libre à l'étonnement général. Soudain, on apprit que des gardes avaient été envoyés d'urgence à la recherche du notaire qui fut retrouvé au moment où il sortait du Palais et ramené chez le juge.

« Formalité de procédure », fut l'explication officielle. En réalité, Me Decloux avait failli être libéré à la place d'un autre et cet autre arrêté à la sienne.

Me Decloux s'en va sans protester

Deux dossiers se trouvaient, à 15 heures, sur le bureau du magistrat, celui de Me Decloux et celui — sans gravité — d'un certain Decoux.

— Faites entrer M. Decoux ! dit le juge, qui voulait expédier d'abord cette affaire sans importance. Ce fut Me Decloux qui entra. Après lui avoir notifié rapidement les faits reprochés à son presque homonyme, le magistrat ajouta : « Vous pouvez vous retirer ». Me Decloux ne protesta pas et sortit.

— Faites entrer M. Decloux, dit ensuite le juge. M. Decoux pénétra dans son bureau. Mais il n'accepta pas sans protester l'inculpation de faux et usage de faux en écritures publiques... et l'on put rattraper le notaire, sans lui laisser le temps de la réflexion, ni la tentation d'un départ opportun à la campagne.

AIX-LES-BAINS
DANS LES ALPES DE SAVOIE
SANTÉ
TOURISME :-: AGRÉMENT
LAC – PLAGE – CASINOS – GOLF – TENNIS

LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE par PAUL REYNAUD

EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR »

15 mai, 19 h. 10 : S.O.S. A CHURCHILL :

« *Nous avons perdu la bataille hier soir, la route de Paris est ouverte.* »

L'ex-président du Conseil a révélé dans les articles précédents comment échouèrent les négociations anglo-franco-soviétiques et les circonstances désastreuses dans lesquelles s'est engagé le combat, le 10 mai 1940. A Sedan, c'est le désastre. Le front est percé. Le sort de Paris est en jeu (1).

NOTRE front étant crevé, l'ennemi avait manifestement le choix entre deux partis : soit foncer sur Paris qu'aucune ligne de fortifications sérieuse ni aucune armée ne protégeait, soit donner le coup de faux sur la mer du Nord. Notre haut commandement considérant la première hypothèse comme la plus probable, j'adressai à Churchill, le 14 mai, à 17 h. 45, un message téléphoné, où je lui disais notamment :

« L'Allemagne tente de nous porter un coup fatal dans la direction de Paris. L'armée allemande a percé nos lignes fortifiées au sud de Sedan. Pour arrêter la poussée allemande pendant qu'il en est encore temps et pour permettre à notre contre-attaque de réussir, il est nécessaire de couper les chars allemands des stukas qui les appuient. La chose n'est possible que grâce à une force considérable d'avions de chasse.

« Vous avez bien voulu nous envoyer déjà quatre « squadrons », ce qui représente plus que vous ne nous avez promis. Pour gagner cette bataille, qui pourrait bien être d'une importance décisive pour la guerre entière, il est indispensable que vous envoyiez tout de suite dix « squadrons » de plus... »

Une fumée au Quai d'Orsay

Churchill me répondit le soir même à 20 h. 30 que le cabinet de guerre et l'état-major britanniques étudiaient d'urgence les moyens de faire face à la situation.

Le lendemain 15, sur un S.O.S. téléphonique de Daladier à 18 h. 15, j'adresse à 19 h. 10 à Churchill le message suivant :

« Nous avons perdu la bataille, hier soir.

» La route de Paris est ouverte.

» Envoyez-nous tous les avions et toutes les troupes que vous pourrez. »

Churchill vint le 16 à Paris. Tandis que nous parlions dans mon cabinet au Quai d'Orsay, des piles de dossiers étaient jetées sur les pelouses du jardin et une fumée s'élevait. M. Léger, secrétaire des Affaires étrangères, avait donné sans m'en aviser l'ordre de brûler une partie des archives. Les réunions qui eurent lieu ce jour-là étaient d'une telle importance que je ne songeai pas à poser une question à ce sujet.

Un conseil capital

A 17 h. 20, autour d'une grande carte posée sur un chevalet dans mon cabinet, étaient réunis : Winston Churchill, le général sir John Dill, les trois ministres de la Défense nationale, le général Gamelin et moi-même. Le capitaine de Margerie, directeur de mon cabinet aux Affaires étrangères et qui m'a rendu en cette qualité d'éminents services, ainsi que son adjoint, M. Dejean, a rédigé le compte rendu suivant de cet entretien. En voici l'essentiel :

« Réunion franco-britannique du 16 mai 1940, 17 h. 20.

« M. Churchill commence par déclarer qu'il ne se rend pas un compte très exact de la situation et qu'il n'a pas très bien compris où l'on en était quand il a entendu dire que le gouvernement songeait à quitter Paris.

« M. Reynaud fait remarquer que c'est le gouverneur militaire de la capitale, le général Hering, qui a demandé ce départ, qui, d'ailleurs, ne s'exécutera pas pour le moment.

« Le général Gamelin dit ensuite que dans l'ensemble, le front n'a pas bougé de la Suisse à Montmédy, le long de la ligne Maginot. C'est à partir de Montmédy qu'il a été décroché devant une poussée allemande. Celle-ci a créé dans nos lignes une poche profonde.

« M. Reynaud fait remarquer que les chars d'assaut allemands, suivis de troupes d'infanterie en camions, se sont précipités dans cette trouée et avancent maintenant en éventail dans trois directions, vers Paris.

Débat Churchill-Daladier

« Sur une question de M. Churchill, le général précise qu'à l'extrême nord du dispositif, l'armée française, qui avait pénétré dans les Pays-Bas jusqu'à Breda et à Tilburg, a battu en retraite vers l'Escaut.

« M. Churchill déclare alors qu'il ne peut s'expliquer qu'un ordre de repli, comportant l'abandon de Bruxelles et de Louvain, ait été envisagé : les armées anglo-belges qui se trouvent dans le Brabant sont en situation, d'après lui, de contre-attaquer vigoureusement.

« M. Daladier s'élève contre cette conception ; l'armée française n'a plus rien qui lui permette de couvrir Paris et, dans ces conditions, pour ne pas rester complètement en l'air, il faut se rabattre sur la Sambre.

« Le Premier ministre pense, au contraire, que ce serait le moment de se cramponner, à quoi le ministre de la Défense nationale riposte que, pour le faire, il faudrait disposer de réserves et de matériel, alors que nous n'avons plus rien.

« M. Churchill hésite à prendre aussi complètement au sérieux la menace que représentent les chars.

« — C'en est une pourtant, riposte M. Daladier, puisqu'une brèche a été ouverte à travers laquelle cherche à se précipiter toute l'armée allemande. De cefait déjà, le dispositif des armées

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 13 au 16, 18-19, 21, 23, 25-26, 28, 31 mai.

« WEEK-END CHAUD ET ORAGEUX » prévoit l'O.N.M.

L'O.N.M. prévoit pour le week-end un temps chaud et peut-être orageux.

Hier, la température maxima était de 31° à l'ombre à Paris, 30° à Nice et 21° seulement à Brest.

LA MORT ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS : un homme est tué le jour indiqué par les cartes

TOULON, 31 mai (de notre corres. part., par tél.). — C'est chez une cartomancienne de Marseille que M. Jules Alauzun apprit, il y a près d'une dizaine d'années, qu'il avait rendez-vous avec la mort au mois de mai 1945.

Bon vivant, celui qui savait dès lors qu'il ne le serait plus longtemps, convia ses amis à boire du champagne. Puis la date inexorable approcha. Le 7 mai 1945, M. Alauzun se prenait de querelle avec un marin, dans un bar de Marseille. A bout d'arguments, son antagoniste lui assena un coup de bouteille sur le crâne et, peu après, M. Alauzun succombait à une hémorragie méningée.

La fatalité n'étant pas, même lorsqu'elle est dûment prouvée, considérée comme une circonstance atténuante, le marin, René Boichot, qui a comparu hier devant le tribunal maritime de Toulon, a été condamné à dix ans de réclusion.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Jules Romains est maintenant pourvu d'une épée

POUR avoir un caractère de charmante intimité, la petite cérémonie qui s'est déroulée, hier après-midi, chez M. d'Uckermann, éditeur ami des écrivains et écrivain lui-même, n'en était pas moins des plus parisiennes.

On remettait à Jules Romains l'épée que ses amis lui ont offerte à l'occasion de son élection à l'Académie française. Le Tout-Paris des lettres se pressait devant cette arme de vermeil incrustée d'or et abondamment symbolique.

Sur une face de la poignée en cornaline pourpre, le Paris des hommes de bonne volonté est évoqué : le Montmartre du 6 octobre, les Champs-Elysées et les quais de la Seine, avec Jallez et Jerphanion.

Avec une grande simplicité et un brin d'émotion, Jules Romains, qu'accompagnait Mme Jules Romains, remercia ses nombreux amis, au premier rang desquels on remarquait : l'ambassadeur du Mexique ; les académiciens Georges Lecomte, Pasteur Vallery-Radot, Maurice Genevoix, Emile Male, le duc de la Force ; MM. Flammarion, Robert Bourget-Pailleron, Vercors, Pierre-Olivier Lapie et M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis.

★

Henri Bernstein inaugure la saison de Paris

QUITTANT la réception de Jules Romains, M. Jefferson Caffery retourna à l'ambassade et, traversant bientôt l'avenue Gabriel, s'en fut, en voisin, au théâtre des Ambassadeurs, où Henri Bernstein donnait la première de « La Route des Indes », qui, tant par la qualité du spectacle que l'éclat de la salle, fut la vraie première de la Saison de Paris.

La pièce est fraîche et drôle. Elle a été mise en scène — à la perfection — par Henri Bernstein, qui, durant un mois, fit travailler ses interprètes, leur couturier et même leur coiffeur. Il choisit la robe blanc de cygne de la ravissante Gaby Silvia et la couleur de cheveux de Robert Murzeau, soudain possède du noir jais au roux tendre. Comme à l'ordinaire, Henri Bernstein inventa mille « gags » et obtint une merveilleuse interprétation.

François Périer, livreur

Après la réception, Henri Bernstein réunit sur le toit du théâtre quelques amis. Et tandis qu'il dansait avec lady Diana Duff Cooper, François Périer, qui obtint, hier soir, un triomphe, son meilleur rôle, assurément, « ...peut-être, dit-il, mais c'est grâce à Bernstein » — contait des histoires d'avant ses débuts.

— C'était à l'époque où j'étais employé chez un agent d'assurances anglais. Le soir, pour me faire des suppléments, j'avais trouvé un autre job. Je livrais du vin dans le XVIe : ça me faisait 10 francs par soir. J'avais, notamment, un bon client, un certain M. Merlin, qui avait un bureau vert et qui habitait au 5e — sans ascenseur. Quelques années plus tard, pendant un entr'acte des « Jours heureux », un monsieur vint me demander de jouer un sketch à la radio. C'était M. Merlin. Je lui parlais de son appartement, de son bureau vert et de sa bonne rousse. Il était affolé et ne reconnaissait pas son livreur.

Son livreur qui, de l'avis même de Henry Bernstein, est le meilleur et le plus intelligent des jeunes acteurs français.

★

Les compagnons du R. P. F.

LE général de Gaulle préside, aujourd'hui, la conférence des cadres du R.P.F. Les représentants de plusieurs sections provinciales avaient, en effet, à maintes reprises, demandé à l'état-major du nouveau parti de définir son programme. La question fut donc posée au général, qui décida de définir non un programme, mais quelques « idées forces ».

Une autre question avait été posée. Comment appeler — entre soi — les nouveaux militants ?

— Citoyen, proposa quelqu'un.

— Non ! dit le général.

— Camarade...

— Jamais ! dit le général, qui, finalement, décida : « Ils seront des « Compagnons ».

— Ne craignez-vous pas la confusion avec les compagnons de la franc-maçonnerie ?

— Je ne crains rien, dit le général, qui, ce matin, à 11 heures, prenant la parole devant les cadres du Rassemblement, réunis au nombre de trois cents à l'hôtel du Palais d'Orsay, les baptisa officiellement de leur nouveau titre.

« De la part de M. le curé »

LE SACRISTAIN DE ST-LAURENT vendait des fausses pièces d'or !

IL EST EN FUITE — SON COMPLICE EST ARRÊTÉ

JE voudrais acheter de l'or... pour quelques millions. Mais sans risque, hein ? Une affaire de tout repos !

— De tout repos ? J'ai votre affaire, mon cher ami !

Ce petit dialogue se tenait, il y a quelques semaines, entre un monsieur très sérieux et la nommé Pintaud, spécialiste de ce genre de « placements ».

Les éclaircissements furent vite donnés.

— Figurez-vous, déclara Pintaud, que je suis en relation avec un saint prêtre qui est prêt à vous rendre ce petit service. L'Eglise, n'est-ce pas — notre Sainte Mère l'Eglise — n'est pas soumise aux mêmes tracasseries que le vulgaire en ce qui concerne ce genre d'affaires. Apportez votre argent et venez avec moi.

Un lieu propice !

Pintaud emmène donc son client à l'église Saint-Laurent. Là dans la pénombre où flottait l'odeur propiciatoire de l'encens, il le présentait à un personnage aussi important que discret, aussi respectable que déférent : le sacristain, que nous appellerons M. Joseph.

— Ce serait pour notre petite affaire...

— Mais bien sûr, mon cher monsieur... Je vais prévenir M. le curé.

M. le curé ne vint pas en personne. Mais son fidèle serviteur fut bientôt de retour, portant un paquet fort lourd, qu'il remit, en échange de bons et loyaux billets de la Banque de France, à l'amateur d'or.

Celui-ci ne se soucia pas de vérifier le contenu du colis. On ne suspecte pas la bonne foi de M. le curé de Saint-Laurent !

Pénitence et confession

Mais, quand il fut chez lui, le « client » fut bien obligé de constater que frauder la loi, même sous les auspices de l'Eglise, amène des découvertes. Les pièces contenues dans le paquet n'avaient, en effet, avec l'or qu'un rapport assez lointain.

Alors, un cruel dilemme se posa à l'esprit du fraudeur. Ou bien il « encaissait » — si l'on ose dire — la perte sèche de 3 millions sans protester, ou bien il portait plainte pour escroquerie et risquait d'être lui-même condamné pour trafic d'or.

Finalement, il opta pour la seconde solution et alla conter son histoire au commissaire de police. Pintaud fut bientôt découvert. Il avoua et se trouve actuellement à la Santé.

Le sacristain, lui, a pris la fuite. Quant au curé de Saint-Laurent qui, bien entendu, n'est pour rien dans l'affaire, il a appris ainsi — avec effroi — l'inconduite de son auxiliaire.

Pintaud a choisi pour défenseur Me Théodore Valensi et M. le juge Grolleron est chargé de l'instruction.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 18

Juin 1889. — L'éblouissante Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, a épousé, au sinistre château de Pont-l'Abîme, où elle vit à demi-cloîtrée, le riche et inquiétant duc de Beaume, sujet à des crises de haut mal. Mais, venu pour le Concours hippique, un prestigieux cavalier, le lieutenant Louis Dieudonné, parvient à la rencontrer dans la forêt, interdite au public, de Pont-l'Abîme, où elle est heureusement escortée par son fidèle majordome Bevette. Il goûte sur son cœur la rose rouge qui tomba un jour de son corsage et une photo d'elle qu'il a volée chez son colonel. Deux jours plus tard, la marquise de Sablay, tante de Nathalie et sa seule amie à Pont-l'Abîme, rapporte à la jeune duchesse le vif entretien qu'elle vient d'avoir avec la duchesse-mère, au sujet de la Coupe de la réunion hippique.

Réunion hippique

APRES avoir voulu en finir avec la coupe, chose que j'ai su empêcher depuis son veuvage, continua la marquise de Sablay, ne voilà-t-il pas qu'elle a pris goût aux honneurs et qu'elle avait la prétention de retenir pour elle le droit de donner la coupe au gagnant !

« Je suis venue tout exprès de la Tour Saint-Blaise, malgré le mauvais temps, parce que je me doutais de quelque chose. J'ai parié sérieusement à mon neveu, et puis je n'ai pas craint de dire son fait à ma chère belle-sœur. Sur le programme : « La coupe sera donnée par la duchesse de Beaume... ». Il n'y a plus maintenant d'autre duchesse de Beaume que vous, ma toute belle ; que la « douairière » se le tienne pour dit ; sa prétention est ridicule : elle déteste les chevaux, et les chevaux la détestent !... Elle en a peur — et eux de même ! Si mon neveu est un piètre cavalier, ça lui vient du côté maternel... A vous de relever le prestige hippique de la famille... »

Et ma tante se leva en me serrant les mains. Je l'embrassai, toute émue. Elle ne savait pas à quel point j'attachais d'importance à cette coupe que j'allais donner. Jour et nuit, je ne pensais qu'à celui qui devait en être le gagnant. Depuis notre rencontre dans la clairière, le souvenir de Dieudonné ne me quittait pas. Vingt fois, j'avais essayé de trouver un prétexte pour aller à Tournon, mais avec ce mauvais temps, je n'en trouvais aucun. Je vivais dans un état d'émotion indescriptible. Je m'enfermais dans ma chambre. J'avais peur d'être surprise. Je désirais une présence impossible. J'imaginais une visite que rien ne me permettait d'espérer. A tout moment, je me surprenais courant vers la fenêtre, revenant vers la porte. Le soir, en me retirant après dîner, je déclarais tout haut que j'avais la migraine. Je tendais mon front glacé au baiser du soir, que mon mari me donnait en public, et je courais m'enfermer dans ma chambre, en tirant soigneusement les verrous. Non, plus jamais je n'appartiendrais au duc de Beaume. Je me l'avouais à présent, cela n'était que trop vrai, le devoir conjugal, sous la forme où il m'était apparu, me faisait horreur.

.....

Le dimanche matin, après la messe, le programme imprimé de la réunion hippique fut apporté à Pont-l'Abîme.

Je lus de mes yeux :

Coupe du duc de Beaume.

Réservée à MM. les officiers de la cavalerie française.

Course d'obstacles, banquette irlandaise, saut de la rivière.

Parcours : 4 km. 500.

Engagés : M. le capitaine Bonvalet, du 4 dragons ; M. le lieutenant de Saint-Gall, du 3e cuirassiers ; M. le lieutenant Dieudonné, détaché du Cadre Noir.

.....

Et plus bas :

La coupe sera donnée par la duchesse de Beaume.

.....

La cloche sonnait pour la grande épreuve, la coupe du duc de Beaume... Les regards du public se tournèrent vers la tribune où j'étais assise, pour la première fois, entre ma tante de Sablay et ma belle-mère. Mon mari se tenait derrière moi, avec le préfet, le maire et les officiers supérieurs de la garnison.

Sur une table drapée de velours rouge, la coupe-challenge, d'argent et de vermeil, frappée aux armes de Beaume, portait les noms des gagnants successifs. Je regardais la place où je croyais déjà voir briller un nom aimé.

Le temps s'était remis au beau depuis la veille au soir. Je portais une robe blanche et un grand chapeau d'été. Une rose rouge, la première cueillie à mon rosier, était glissée dans la dentelle de mon corsage. J'entendais monter vers moi, dans la tribune, un murmure d'admiration.

Ma tante de Sablay se pencha à mon oreille et murmura :

— Attention, ma petite Nathalie, ne vous laissez pas devancer, et prenez la coupe en main dès que vous entendrez proclamer le nom du gagnant !

J'étais bien décidée à suivre ce bon conseil.

Ils étaient douze partants. L'épreuve était dangereuse. Un circuit d'un kilomètre et demi à accomplir trois fois : trois sauts de rivière, la banquette irlandaise... Les barrières me paraissaient d'une hauteur effrayante ; jamais trop hautes pour son courage, pensai-je... et mon cœur battait à se rompre...

PROCHAIN FEUILLETON :

Où l'ancien maréchal-des-logis Bevette se montre ému

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

Tirage de *France-soir*, le 30 mai : 542.140 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 1er JUIN

Journée déplaisante, sillonnée de ces oppositions Lune-Mars-Vénus qui rendent l'atmosphère sentimentale et familiale chargée d'électricité. Sachons maîtriser notre humeur, éviter querelles oiseuses, jalousies et bouderies déprimantes. Et ne croyons pas trop aux beaux serments d'amour.

Les enfants nés ce jour

ne manqueront pas de possibilités de sérieuses réussite, mais leur caractère changeant et difficile leur nuira souvent. Voies respiratoires à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la ténacité, la maîtrise de vous-même vous aideront à traverser une année où les joies voisineront avec les tracas. Evitez les spéculations ou affaires aventureuses et ne négligez pas votre santé.

JOURNEE DU LUNDI 2 JUIN

La conjonction Lune-Jupiter de la matinée adoucira la tonalité astrale d'un climat général un peu déprimant. Profitons de cette éclaircie pour régler une affaire sentimentale ou professionnelle nous tenant à cœur, entreprendre une démarche difficile mais utile où le petit coup de pouce de la chance n'est pas à dédaigner.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, d'esprit curieux et inventif, mais têtus, taquins et susceptibles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui ne sera pas de tout repos mais coupée d'éclaircies soudaines et imprévues qui vous paieront de vos désagréments et vous feront prendre vos petits maux avec patience.

DANY-ROY.

PLUS D'ONGLES CASSÉS

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CY 1 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag. 60-07

2 France-soir DEF

Le gros lot des 12e et 13e tranches a été gagné par des Varois

TOULON, 31 mai (par tél.). — Le Var vient, pour la deuxième fois en deux semaines, d'enlever le gros lot de la Loterie Nationale. La semaine dernière, les 10 millions étaient gagnés par dix Toulonnais. Hier, on apprenait que le numéro 145.382 avait été vendu en dixièmes dans le Var. Un gagnant s'est déjà fait connaître auprès de M. Raven, débitant de tabac à Brignoles.

Vous avez perdu à la Loterie Nationale

...mais dès la semaine prochaine les perdants

GRACE A France-soir

POURRONT ÊTRE DES GAGNANTS

Lisez lundi :

Tous les détails sur nos 200.000 francs de primes de consolation pour chaque tirage

LE GANG PARISIEN DES J-3, une grande enquête de J.-L. DARIEL

D'EX-JEUNES DELINQUANTS SE SONT FAITS « PECHEURS D'ENFANTS »

On empêche 60.000 gosses perdus d'entrer dans le cycle infernal qui les mènera devant le juge

Corrompus par l'atmosphère de l'après-guerre, misérables, des milliers d'enfants vivent à Paris comme les « Sciuscia » du fameux film italien. Exploités souvent par leurs aînés, ils terminent leur jeunesse en prison.

DANS le box des accusés, devant un garde qui baille, un enfant décidé à ne pas montrer une larme attend, raidi et les dents serrées, la décision du Tribunal.

Il n'est ni lamentable ni repentant. Il semble plutôt vouloir dire : « Maintenant, quoi que vous fassiez, je ne suis plus comme les autres et tout m'est égal... »

Enfin, quand le juge, entouré de deux assesseurs, annonce : « X... sera placé jusqu'à l'âge de 21 ans dans une institution d'éducation surveillée. », le visage de l'enfant se durcit davantage et, cette fois, le gosse pense : « Je me vengerai. »

On a beau lui expliquer qu'il vient d'être jugé moins en considération de sa faute que de sa personnalité et du milieu d'où il doit être retiré, ces personnes qui déclarent ne lui vouloir que du bien ont, à ses yeux, partie liée avec la police, les « flics », ces ennemis héréditaires des petits vagabonds. Et pour lui désormais, tous ceux qui travailleront à son redressement porteront d'abord cette étiquette.

Peut-être notre jeune délinquant a-t-il déjà connu, avant d'être jugé, le centre d'observation modèle, laboratoire où furent décelés les facteurs de son délit ; toute une équipe de techniciens : médecins, psychologues, psychiatres, sociologues et pédagogues, s'est penchée sur son cas pour lui chercher un remède, s'est efforcée de gagner sa confiance. S'il a encore un peu de chance, il se trouvera maintenant dans un prototype d'institution d'éducation surveillée, véritable sanatorium où il fera une cure de vie sociale, sous la direction d'éducateurs qualifiés.

Malheureusement, ces laboratoires, ces sanas peuvent, en France, se compter sur les doigts d'une main.

L'argent manque pour les enfants coupables

Au centre d'observation de Savigny-sur-Orge tout est clair, tout est humain et l'on accomplit un travail admirable. Mais cette exception ne fait que mieux ressortir la misère des autres dépôts, — rue de Madrid, rue de Crimée, — locaux surpeuplés où toutes les contagions sont possibles. Le fort de Charenton, la Santé enferment également des enfants. A Fresnes, toujours un quartier où des mineurs détenus politiques attendent d'être jugés : il n'était pas possible de trouver mieux pour en faire les ennemis définitifs, non seulement du régime mais de la société en général.

Bien que l'emprisonnement des enfants ait été supprimé en principe, il n'existe encore en province que des prisons pour recevoir les jeunes délinquants arrêtés ; et ceux-ci achèvent de s'y corrompre parce que les crédits manquent pour fonder les centres d'accueil nécessaires.

D'autre part, la Direction de l'Education surveillée s'efforce, malgré le comité de la Hache, d'améliorer et de moderniser les sept I.P.S. (Institutions publiques d'Education surveillée) qu'elle possède. Celles de Saint-Maurice, Saint-Hilaire, Belle-Ile-en-mer, sont remarquables, mais elles ne peuvent arbitrer que quelques centaines d'enfants, les plus difficiles. Les autres jeunes délinquants, s'ils ne sont pas remis à leurs parents, sous le régime de la liberté surveillée, sont recueillis par des patronages, œuvres privées, subventionnées, mais souvent misérables. Leurs pupilles qui jouissent d'une semi-liberté travaillent chez des particuliers et il n'est pas rare de les voir aller aux champs pieds nus et vêtus de haillons. Pour vivre, l'œuvre leur prend l'argent qu'ils gagnent et leur enlève toute chance de se constituer un pécule pour le jour de leur retour à la liberté.

Malgré cette misère, les établissements de rééducation obtiennent, paraît-il, d'excellents résultats. D'une façon générale la délinquance juvénile semble avoir diminué, si l'on en croit les statistiques : en 1938, 13.000 enfants avaient été traduits en justice, il y en eut 36.000 en 1943, seulement 24.000 en 1945. Mais ces chiffres mentent, car ils ne tiennent aucun compte des enfants en danger ou déjà coupables qui réussissent à échapper à la répression. On estime qu'ils sont actuellement 60.000 dans Paris, 60.000 petits vagabonds qui savent déjouer la police et qui, sans toit ni occupation, gardent pliés dans leur poche un certificat de domicile et un certificat de travail, tamponnés, timbrés, comme de vrais réfractaires.

Ce sont ceux-là que voudraient sauver avant qu'il soit trop tard les « pêcheurs d'enfants », cette poignée de jeunes garçons qui ont fondé l'Association des « Amis des enfants de Paris ». Ces jeunes gens ont su ce que c'était que d'être arrêté, jugé, enfermé et libéré ; ils en ont mesuré les conséquences et leur seul désir est maintenant d'éviter à d'autres de subir ce qu'ils ont souffert. Ils n'ont pas la prétention de se montrer en exemple et de jouer les éducateurs. Ils veulent seulement se mêler de nouveau à la pègre, leur ancien milieu où ils pourront — et eux seuls le pourront — gagner la confiance des jeunes candidats à la délinquante et, peu à peu, les détourner de l'acte qui, tôt ou tard, les conduira devant le tribunal :

« Il faut éviter le tribunal »

— Car le tribunal, c'est ce qu'il faut éviter à tout prix, m'a dit le plus âgé d'entre eux. Celui qui passe devant un juge est marqué pour toujours, il est engrené dans un cycle dont il ne sortira peut-être jamais. A partir de ce moment, il a 50 chances sur 100 pour se ranger définitivement du côté des antisociaux. Et même s'il est placé dans une institution de rééducation idéale, s'il paraît assagi, il pensera toujours à une vieille dette à régler avec la société.

» Même si son comportement est sincère, même s'il est réellement amélioré, que lui réserve la liberté ? Des éducateurs lui ont mis entre les mains un métier, des brevets, un certificat d'aptitudes professionnelles. Mais c'est autant de pièces fournies par le ministère de la Justice qui le dénoncent comme étant un ancien voleur, une ancienne tripouille. Et vous, qui êtes patron, allez-vous embaucher un garçon qui sort de prison ? Ou si vous lui donnez un emploi, ce sera souvent le plus mauvais, le moins bien payé, et jamais il ne recevra une marque de confiance, cette confiance dont il a le plus besoin.

» Qu'on réserve donc les tribunaux, les maisons de redressement aux insociables, aux pervers constitutionnels, chiens enragés qu'il faut écarter mais qui ne représentent que 20 0/0 de l'enfance délinquante ; et qu'on s'occupe d'abord du milieu en danger moral si l'on ne veut pas qu'il devienne délinquant. »

Prévenir pour n'avoir pas à guérir. Telle serait bien, en effet, la prophylaxie sociale la meilleure pour que toute la légion des gosses déshérités trouve enfin sa place au soleil. Mais c'est là une tâche immense, de longue haleine, où tous les ministères, sans exception, ont leur part de responsabilité.

Copyright by France-soir *and J.-L. Dariel.*

LES LIVRES DE LA SEMAINE

LES FOSSOYEURS

par PERTINAX

La commission parlementaire d'enquête sur la période de 1933 à 1940 vient de commencer ses travaux. A travers les documents et les témoignages qu'elle sera amenée à recueillir, les « Fossoyeurs » de Pertinax établissent un fil conducteur qui devrait faciliter ses travaux. Les « Fossoyeurs » sont une œuvre capitale pour l'intelligence des événements qui ont conduit à la deuxième guerre mondiale ; amené la débâcle et la capitulation françaises ; provoqué dans notre pays la chute des institutions républicaines et l'instauration d'un régime quasi fasciste.

On ne peut pas dire que Pertinax, qui se mit à l'œuvre presque au lendemain des tragiques événements de l'été 1940, ait écrit son livre « sine ira et studio ». Mais l'indignation qui court à travers certains récits et le frémissement qu'on sent passer dans tel ou tel de ses jugements, sont les réflexes naturels d'un esprit indépendant et d'un homme désintéressé qu'anime la double passion de la vérité et du bien public.

Quelqu'un a écrit à propos des « Fossoyeurs » qu'il fallait y voir une page d'histoire « à la hauteur d'un Retz et d'un Saint-Simon ». La comparaison est exacte, encore qu'elle ne rende pas pleinement justice à l'œuvre accomplie par Pertinax. Ce qui distingue « Les Fossoyeurs » de tant d'autres ouvrages hâtivement pensés et médiocrement écrits, qui prétendent traiter du même sujet, c'est, outre leur langue et leur style qui rappellent en effet les grands mémorialistes du passé, la somme de labeur patient qui y a été accumulée ; le soin minutieux dans la recherche et le souci scrupuleux dans l'établissement des faits. La rigueur et la sûreté de la méthode appliquée par Pertinax attestent une discipline lentement acquise et longuement pratiquée.

Dans « Les Fossoyeurs », à propos d'une des périodes les plus douloureuses de notre histoire, dont il montre les origines et le développement, Pertinax nous livre tout le fruit de son expérience et de ses méditations. On imaginerait difficilement une information plus variée et plus précise.

Autant dire qu'il ne sera pas possible, à l'avenir, d'enquêter sur les causes de la guerre, sur les responsabilités de la défaite, sur les préparatifs de la contre-révolution, ou d'en écrire l'histoire, sans avoir lu, consulté, dépouillé, page par page, l'œuvre de Pertinax.

L'économie, les finances, la politique, le parlement et les partis, le gouvernement, l'art militaire et la diplomatie, les négociations et les traités, tout y est passé en revue, chaque chose étant mise à sa place et montrée dans ses rapports avec l'ensemble. Hommes d'Etat et politiciens, hauts fonctionnaires civils et militaires, journalistes, banquiers, hommes d'affaires français et étrangers y défilent, formant la galerie de contemporains la plus complète qui se puisse voir, à ce jour. L'essai historique que Pertinax s'excuse d'avoir eu « la témérité » d'écrire, est une vivante synthèse qui, pour l'essentiel et jusque dans maint détail, est à l'épreuve du temps.

Marcel HODEN.

Les Conseils de Philomène

La Bouillatte

Faites tremper pendant une heure 8 cuillerées de flocons d'avoine dans 2 verres d'eau ou de lait, ajoutez une petite pincée de sel et 2 cuillerées d'eau de fleur d'oranger ou de rhum. Après ce temps ajoutez au mélange 4 cuillerées de sucre, un sachet de sucre vanillé, un demi-sachet de levure alsacienne, 4 cuillerées de velouté blanc ou de crème d'orge, 2 cuillerées de beurre et, si possible, quelques amandes pilées ou un petit sachet de farine d'amandes. Le tout étant bien mélangé, versez dans un plat, faites cuire au four modéré pendant 30 à 35 minutes. Servez-la bouillante telle quelle.

LE SECOND PRIX CLAUDE-BLANCHARD A F.-J. ARMORIN, ANCIEN MAQUISARD ET « VIEUX REPORTER » DE 24 ANS

De gauche à droite : *Gallier-Boissière, Henri Muller, Henri Danjou, François-Jean Armorin, Jean Oberlé, Mme Claude Blanchard, J. Kessel, Pierre Lazareff, Paul Gordeaux.*

— Mon mari aurait été content... Et il aurait aimé avoir fait votre reportage...

C'est en ces termes que Mme Claude Blanchard accueillit François-Jean Armorin, lauréat du deuxième « Prix Claude-Blanchard ».

C'est à 13 heures, dans le petit restaurant de la rue Dauphine, où le jury venait, pour la seconde fois, de décerner ce grand prix du Journalisme, que François-Jean Armorin (prévenu par un coup de téléphone de Jean Galtier-Boissière chez son ami, le dessinateur Henri Monnier), était venu rejoindre ses aînés qui venaient de le couronner.

Une nuée de journalistes se précipita aussitôt pour l'interviewer ; il dut parler à la radio, poser devant les photographes. Puis il alla déjeuner avec les jurés.

François-Jean Armorin a 24 ans, est né dans un petit village près de Valence. Il fit ses débuts à 19 ans, dans l'équipe du « Journal », alors replié à Lyon, puis il rejoint — pour combattre — le maquis du Vercors.

Après la Libération, il entra dans l'équipe de « Franc-Tireur », pour lequel il fit de nombreux grands reportages. Il fut le premier journaliste français à entrer à Tanger avant la fin de l'occupation espagnole, et il vient de vivre trois semaines à Chypre avec les émigrants qui tentent de rejoindre la Palestine. Ce sont ses deux derniers reportages : « A bord d'un chalutier » et « Terre promise, terre interdite », qui lui ont valu la juste consécration de son jeune talent.

La discussion entre les jurés (Mme Claude Blanchard, les écrivains Joseph Kessel et Jean Galtier-Boissière, les journalistes Henri Danjou, Paul Gordeaux, Pierre Lazareff, Jean Oberlé et l'éditeur Henri Muller) fut vive.

Au premier tour, Alfred Lomont, C. Guy (tous deux pour d'autres reportages sur la Palestine), Jacques Grancher (pour un reportage inédit autour du monde), Pierre Devaux (pour un reportage inédit sur les Indes françaises), Armorin, obtinrent des voix, et René Armand, Roger Stéphane, Pierre About, Marcel Chouraqui, François Poli, Georges Rul, René Dussart eurent également des soutiens chaleureux. Mais, au deuxième tour, la lutte fut circonscrite entre Armorin et Pierre Devaux. Cependant, au troisième tour, les jurés décident que Pierre Devaux, peintre réputé, écrivain renommé et apôtre fameux de la langue verte, n'était plus « le jeune journaliste professionnel » que le Prix Claude-Blanchard pouvait — selon les statuts — mettre en lumière et, à l'unanimité, ils fixèrent leur choix sur F.-J. Armorin.

Celui-ci touchera donc les 60.000 francs donnés par « France-soir » et « Les Editions de la Jeune Parque » et verra ses deux reportages publiés en librairie. Déjà, hier, il a gagné un déjeuner succulent et joyeux !

Y. M.

LA MODE SUR LES PLAGES

Cette robe de soleil sied à ravir à la charmante actrice Frances Robinson.

LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

MUSIQUE. — 18.41 (PP) Charme et rythmes; 19.45 (PI) Mélodies françaises; 20.30 (PP) Crépuscule; 20.45 (Lux.) Symphonette; 21 (PP) « Jeanne d'Arc au bûcher », de Claudel, musique d'Honegger; 21.50 (PN) Soirée dansante; 22.15 (PI) Concert symphonique.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 20.50 (PN) Celles qu'on ne chante pas; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Caf'conc'.

DEMAIN

THEATRE. — 18 (PP) L'écrivain Jean Garnett; 20.55 (PP) « Les Chevaliers », chant-fable de F. Porché.

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Aubade à la française; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.15 (PP) Broadway-Champs-Elysées; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.5 (PP) Radio-pastiche; 14.15 (PP) Cas de conscience; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PP) Bal musette.

LUXEMBOURG. — 8 « Les airs à succès »; 8.50 « Le courrier de Robert Rocca »; 9.15 L'ensemble Carlo Kaufhold; 9.45 Concert symphonique; 10.30 « Valses et rumbas »; 10.45 « En avant la musique ! »; 12.5 « Pour vos enfants »; 12.15 Inf.; 12.30 Le déjeuner musical à la carte, par tous les orchestres de Radio-Luxembourg; 13.25 Inf.; 14 Concert anglais; 18.30 Orch. Radio-Lux.; 19 Le Luxembourg parle à ses amis; 19.15 Inf.; 19.25 Reportage du septième Tour cycliste du Luxembourg; 20 Concert anglais.

TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir voici les avantages dont vous pouvez bénéficier

— Primes diverses.

— Service gratuit de renseignements généraux et d'orientation professionnelle (par correspondance, prière de joindre un timbre pour la réponse ; par consultation au siège du journal, les mardi et vendredi, de 10 heures à 11 h. 30, et le jeudi, de 14 h. 30 à 16 heures).

— Réduction sur les voyages organisés par notre service touristique.

— Assurance touristique pendant la période des vacances.

— Leçons de conduite automobile gratuites.

— Cartes gratuites de dépannage.

Pour ces deux derniers avantages, écrire au Service des avantages divers, Carte de Lecteur.

— Réductions dans toutes les manifestations organisées sous le patronage de « France-soir ».

— Remboursement de cartes de Métro, semaine du 2 au 7 juin.

STATIONS DESIGNEES :

Place d'Italie (poste de vente), Porte de la Villette (poste de vente), Porte de Clignancourt (poste de vente).

Un inspecteur de « France-soir » se tiendra aux postes de vente ci-dessus aux heures et jour que nous avons indiqués ces jours derniers.

Présentez-vous à lui, muni de votre Carte de Lecteur de « France-soir » et de votre carte de Métro de la station désignée et vous en percevrez immédiatement le montant.

COURRIER DES LECTEURS

par FRANÇOIS GUILLAUME

Aujourd'hui, mes chers lecteurs, je ne publierai pas quelques-unes de vos lettres, ou plutôt je répondrai, sans citer des passages épistolaires, à trois questions qui me sont fréquemment posées par de nombreux correspondants.

Vous me demandez quand je commencerai à recevoir les lecteurs de « France-soir ». Bientôt. Dès que seront aménagés les locaux que destine aux visiteurs l'administration générale. En attendant, voulez-vous me faire savoir quel est le jour de réception qui vous paraît le mieux choisi. J'avais pensé à l'après-midi du jeudi. Les suffrages des lecteurs en décideront.

De son côté, Jules Ladoumègue recevra, lui aussi, chaque semaine, les fervents de la chose sportive.

Mon ancienne clientèle du « Courrier des Philatélistes » me réclame la création d'une rubrique philatélique. D'accord sur le principe. Je publierai hebdomadairement dans « France-soir » une liste des nouveautés parues.

Nous ne possédons pas de rubrique « Emplois ». N'oubliez pas que la place nous est chichement mesurée, tant que nous ne tirerons que sur 4 pages. D'autre part, la création et le fonctionnement d'un service intérieur de placement nécessiteraient des concours et un personnel que nous ne possédons pas et qui déborderait d'ailleurs le cadre normal imparti à un quotidien. Nous créerons une rubrique quand nous disposerons d'une attribution plus substantielle de papier. En attendant, seules les « petites annonces » peuvent être utilisées par les employeurs et les postulants.

Puis-je, en terminant, exprimer deux souhaits :

Lorsque vous m'écrivez pour recevoir des renseignements, voulez-vous me donner le maximum de détails ? Je ne vous demande pas de m'écrire longuement, mais de signaler des faits précis, afin que nos services, juridique ou autres, puissent me fournir des éléments de réponse en toute connaissance de cause.

N'oubliez pas, enfin, de joindre à votre lettre un timbre-réponse, ou mieux une enveloppe timbrée.

Ecrire à François GUILLAUME, Courrier des Lecteurs, « France-soir ».

LES FILMS DE LA SEMAINE

Odette JOYEUX change enfin d'emploi dans « Pour une nuit d'amour »

FILM français. — SALLES : Broadway, California, Cinémonde, La Royale. — METTEUR EN SCENE : Edmond T. Gréville. — SCENARIO : d'après E. Zola. — INTERPRETATION : Odette Joyeux, Sylvie, Roger Blin, R. Gall, Alerme.

On aimerait féliciter sans réserve Edmond T. Gréville d'avoir voulu traiter un grand sujet, et il y a d'excellentes scènes (et du vrai cinéma) dans l'aventure, inspirée de Zola, de cette inquiétante jeune fille (Odette Joyeux). Le soir de ses fiançailles, elle tue un cynique frère de lait et commande à un adorateur envoûté (Roger Blin) qui refusera la récompense d'une nuit d'amour qu'elle lui promet, de jeter le corps à la rivière. Seulement, chez Zola, le souffle, l'amour de la vie et une haute qualité d'âme magnifient jusqu'aux tâches, et ses adaptateurs, quels que soient leurs mérites, n'épousent pas sans risques ses erreurs, quand ils ne les tuent pas en même temps que ses vertus. Edmond T. Gréville, malgré son expérience et son zèle, et malgré le précieux appui que lui apporte la très intelligente interprétation d'Odette Joyeux, de Roger Blin et de Sylvie, n'a pu éviter que ne soit surtout mis en relief, dans une sensualité appuyée, le côté déplaisant de l'anecdote. Dommage ! Il y avait là matière d'un grand film.

André LANG.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30, Tartufe, Médecin malgré lui; 20.45, Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20.45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS, 21, Amant de Mme Vidal.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COM.-WAG., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
EUROPEEN, 21 h., Freddy la valise.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval de Spectacle.
HUMOUR, 21 h., Génie camouflé.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Je te garderai.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Mort rev. de suite.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYS., 3 juin, On fait le ménage en enfer
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Falstaff (Milan).
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 15, L'Engrenage; 21, Ma cousine des Halles.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-21, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPARN., 21 h., Temps des fiacres.
CHATELET, Valse de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV.REPUBL., 21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du toin.
DIX-HEURES, 22 h., Je toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

CONCERTS

CHOPIN, 20 h., Les Chants de la terre.
CONSERVATOIRE, 21, Jeunesse et Musique.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Revue du rire.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 12-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show
PET.-CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Au petit bonheur.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Affaire du courrier de Lyon.
PAGODE, Désarroi.
PALACE, La Femme en rouge.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des anges.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cœur de Coq.
VICTOR-HUGO, Farrebique, Saludos Amigos.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 20 h. 30, cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel.
CLICHY-PALACE, Destin dans la nuit.
COLISEE, To be or not to be.
DELAMBRE, Glorieuse Parade.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-ROCHECHOUART, Gilda.
LYNX, Caravane héroïque.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Le poids d'un mensonge.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAL.-ROCHECHOUART, Maison de la 92e rue.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
STUD. RASPAIL 216, Le Démon est sur la ville.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CINEPRESSE-CLICHY, Cœur de Coq.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
PARAMOUNT, Le poids d'un mensonge.
PEREIRE, Brève Rencontre.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'Aigle des mers.
R.-CITE-REPUB., Homme qui terror. New-York.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Loi du Far-West.
REX, Casablanca
RITZ, 13, rue Madeleine.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST-de l'ETOILE, Quat'pas ds les nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

URSULINES, Jour de colère (v. o.).

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart
RAYMOND CORDY - JEAN MERCANTON - KATIA LOVA dans
MA COUSINE DES HALLES
d'André BRISSON et Edge TREMOIS
JEAN TOULOUT et JEANNE LION
A partir du 31 mai

COMEDIE WAGRAM 4 bis, Rue de l'Etoile
Robert Dhéry, Hélène Ronsard et Maxime-Fabert
HISTOIRE TRES NATURELLE
RIRE SOURIRE FOU RIRE

VIEUX COLOMBIER
LA MENAGERIE DE VERRE
de Tennessee WILLIAMS
*LE PLUS GRAND S

SANS INTERRUPTION DE 1939 A 1947

Bogomolov représenta l'U.R.S.S. auprès de 4 régimes français

Il va nous quitter maintenant

SELON LES UNS :

Parce qu'il avait mal informé Moscou des accords Léon Blum de janvier

SELON LES AUTRES :

Parce qu'il est le meilleur expert des problèmes de l'Europe de l'Ouest

LA désignation de M. Alexandre Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S. en France, au poste de ministre adjoint des Affaires étrangères et le départ de M. Dekanozov, second adjoint de M. Molotov (après M. Vichinsky) ont vivement intrigué les chancelleries et aussi les diplomates accrédités à Moscou.

Ces deux déplacements étaient décidés depuis fort longtemps — le décret concernant la nomination de M. Bogomolov porte la date du 24 janvier 1947, celui relevant M. Dekanozov de ses fonctions a été pris le 19 mars dernier — mais leur publication n'a été rendue officielle que le 28 mai.

M. Dekanozov occupait une situation de premier plan au ministère des Affaires étrangères. Ex-ambassadeur d'U.R.S.S. à Berlin, il prépara la conclusion du traité russo-germanique du 23 août 1939, il fut nommé adjoint de M. Molotov et dirigeait les départements du Proche et du Moyen-Orient, de l'Asie centrale et de l'Extrême-Orient.

Membre du comité central du parti, ami personel de M. Béria, lui-même membre du Politburo et adjoint du généralissime Staline, Dekanozov avait la réputation d'une personnalité très influente au sein du Politburo dans l'entourage immédiat de Staline.

Le sort de Jdanov

Sa disgrâce a été provoquée par le départ de M. Jdanov, président de la commission des Affaires étrangères du Politburo et président du Conseil de l'Union, dont la ligne politique fut toujours appuyée par M. Dekanozov. On sait que M. Jdanov appartenait au groupement des « intransigeants » qui critiquaient violemment la « mollesse » de M. Molotov en demandant une politique ferme et résolue envers les Anglo-Saxons.

La nomination de M. Bogomolov au poste de ministre-adjoint des Affaires étrangères — selon les milieux bien renseignés — montrerait le désir du gouvernement soviétique d'établir avec la France une ligne de conduite concertée dans la question allemande. M. Bogomolov est considéré comme le grand spécialiste de la politique française. La politique « bizonale » de Londres et de Washington et les récentes démarches anglo-saxonnes essayant d'associer la France à cette politique ont provoqué une certaine inquiétude à Moscou. Le gouvernement soviétique a pris la décision d'user de tous les moyens diplomatiques pour prévenir la fusion de la zone française avec la zone anglo-américaine.

La diplomatie soviétique s'emploie actuellement à porter tous ses efforts sur la question allemande, et la nomination de M. Bogomolov fait partie du plan russe, dont le but est d'éviter à tous prix la formation d'une Allemagne occidentale unifiée, qui représenterait un grave danger pour l'U.R.S.S.

M. Bogomolov — « Bogo » pour ses intimes — avait succédé à M. Souritz, en 1939. Il occupait à Paris les fonctions de chargé d'affaires, après la conclusion du pacte germano-soviétique. C'est dire que sa présence était passée assez inaperçue... On le retrouve ensuite à Vichy où il représente son gouvernement auprès du maréchal Pétain, jusqu'en juin 1941.

Ensuite, il est à Londres ambassadeur de l'U.R.S.S. auprès de toutes les puissances représentées dans la capitale britannique (Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Pays-Bas, Comité national français, etc...).

Après l'accord Giraud-de Gaulle, M. Bogomolov se transporte à Alger où il est, à partir du 5 octobre 1943, le premier délégué plénipotentiaire allié auprès du Comité français de libération nationale.

Le 28 septembre 1944, le voici ambassadeur à Paris, où il revient après un intervalle de quatre ans. En décembre, il assiste à Moscou à la signature du pacte franco-soviétique.

C'est un universitaire (il est professeur de philosophie du moyen âge).

Sa nomination peut passer pour une distinction honorifique.

Cependant il en est qui rappellent les bruits ayant couru après les voyages de M. Blum, et le rapprochement avec Londres et Washington, bruits d'après lesquels M. Bogomolov serait en disgrâce, parce qu'ayant été mal informé.

Il est probable que M. Bogomolov rejoindra son poste à Moscou, où il sera au même rang que MM. Vichinsky, Malik, Gousev et Gromyko. Il est vrai que M. Gousev est ambassadeur à Londres, et M. Gromyko délégué permanent auprès de l'O.N.U. Mais M. Bogomolov a été nommé pour remplacer M. Dekanozov et il sera auprès du gouvernement de l'U.R.S.S. le meilleur expert pour les questions d'Europe occidentale.

C. V. L.

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Prévisions

AH ! vous avez trop chaud, vous rêvez d'évasion vers la fraîcheur des ombrages, de plages balayées par l'air du large, profitez-en bien, car vous n'aurez pas aussi chaud cet hiver, devant vos calorifères vides.

C'est bien ce qu'a voulu dire aux Français M. Robert Lacoste, qui profite de l'occasion pour rappeler que le charbon sera rare l'hiver prochain, qu'aucune amélioration de la situation ne saurait être officiellement envisagée.

Nous ne pouvons, hélas ! que prendre acte des déclarations ministérielles, mais cela ne constitue tout de même pas un succès pour la politique de la Production industrielle. Surtout si l'on accepte pour véritables les chiffres fournis par M. Victorin Duguet, président des Charbonnages de France, lequel affirme que la production des mines françaises atteint actuellement 116 % par rapport à celle de 1938.

D'où il ressort que les mineurs font ce qu'ils peuvent. En est-il de même des « techniciens » chargés d'ordonner les importations et d'obtenir l'augmentation des livraisons allemandes ?

Mais, s'il n'y a pas plus de charbon, on affirme qu'il y a du bois. Le bilan de l'exploitation forestière pour 1946 fait apparaître une augmentation de production sur l'avant-guerre de 43 % pour les bois d'œuvre et de 40 % pour les bois d'industrie et de feu. Il est en outre prévu — nous ne citons que des informations vérifiées — une importation de six millions de mètres cubes de bois de la Forêt Noire, où se sont ouvertes, pour le compte de la France, de vastes exploitations.

Le dirigisme, nécessaire pour le charbon, l'est-il encore pour le bois, qui se trouve pourtant placé dans les conditions prévues par M. Philip soi-même pour recouvrer la liberté : production atteignant 140 % de l'avant-guerre ?

Ou bien M. Lacoste et ses services ont-ils un plan pour que le bois compense la pénurie de charbon et soit honnêtement réparti dans les foyers urbains ?

Ce qui n'empêcherait pas de desserrer le « corset » pour les bois d'œuvre.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

CAFE. — Pour les J3, M, C et V : 125 grammes de café pur en grains, contre n° 16 de la feuille du 1er semestre (4e distribution de l'année 1947).

TICKETS PERIMES. — GC et GD de mai, pour l'huile, périmés le 1er juin.

NOUS AURONS DU « FRIGO » DE CHEVAL. — Le préfet de la Seine fait connaître qu'un important marché, portant sur 1.000 tonnes de viande de cheval congelé, vient d'être passé avec l'Amérique.

Demain un litre de vin au titre de mai

On comprenait mal que M. Rastel ayant approvisionné la capitale en vin, les services préfectoraux de la Seine, chargés de la répartition, n'aient attribué qu'un litre le 20 mai.

Devant les mécontentements légitimes provoqués par ce retard, ils débloquent pour demain, donc en avance de 24 heures sur les prévisions, un litre pour tous les rationnaires normaux. Ce litre, espère-t-on, sera porté en compte pour mai, et juin aurait en plus les trois litres promis par le préfet de la Seine.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

Le suicide est impossible

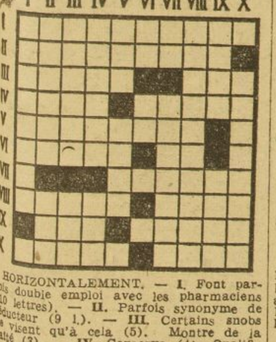
(suite)

L'inspecteur Mostachu, qui dirige l'enquête sur le mystère du lac St-James, est catégorique : « L'hypothèse d'un suicide est inadmissible ; quand une femme abandonne ses Chaussures d'Art Lepicart, ce ne peut être volontairement. Je crois à une agression. » En attendant, la disparue inconnue est introuvable !

(Communiqué 976)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 683



HORIZONTALEMENT. — I. Font parfois double emploi avec les pharmaciens (10 lettres). — II. Parfois synonyme de séducteur (9 l.). — III. Certains snobs en visent qu'à cela (5). Montre de jar gué (3). — IV. Conserva (4). Qualifie ce coupe qui n'entament pas les chairs (9). — V. Canevas (8). — VI. Dans la Baltique (5). Conjonction (2). — VII. Mit son nez partout (6). — VIII. Fit plus que toucher avec une fleur (5). Partie interne (4). — IX. Endurée (3). Administrée pour sa autre (5) — X. Monnaie (5). Evêché (4).

VERTICALEMENT. — I. Meuble de salle à manger (8 lettres). — II. L'usure en est un (6). Coule en Asie (3). — III. Formes géométriques (6). Le plus substantiel (3). — IV. Il n'a pas de domicile fixe (6). Condiment (3). — V. A recours à (3). On en fait du papier (4). — VI. Terminaison de participe (2). Métal (2). — VII. Pronom (2). Qui prennent la vie du bon côté (7). — VIII. Un poisson lui est réservé (10). — IX. Lac américain (4) Pas reconnue (4). — X. Bohémiens (8).

Solution du problème n° 682

HORIZONTALEMENT. — I. Hernie. Sac. — II. Ariette. Va. — III. Ngami. Frai. — IV. Nénufars. — V. Antée. Iles. — VI. Ri. Race. — VII. Séria. — VIII. Rael. Cuit. — IX. Perverse. — X. Amusa. Sées.

VERTICALEMENT. — I. Hangars. Ra. — II. Erg. Nier. — III. Riant. Repu. — IV. Nénée. Inès. — V. Itinéraire. — VI. Ri. — VII. Efficaces. — VIII. Râle. Ire. — IX. Avare. Pise. — X. Caisse. Bue.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- L'EXPRESS PEKIN-MOUKDEN SAUTE SUR DES MINES : plusieurs centaines de morts et blessés. (U.P.).
- M. DE GASPERI A FORMÉ LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ITALIEN.
- BRULÉE VIVE à la suite de l'explosion d'un bidon d'alcool, Mme Jegat, habitant à Tinténac (Ille-et-Vilaine), n'a pas survécu.
- LA FOUDRE EST TOMBEE en plusieurs endroits dans le Finistère, provoquant des incendies, notamment à Rosporden et Concarneau, où les dégâts sont importants.
- PRIVES DE PAIN depuis un mois et demi, des habitants de la commune de Coray se sont emparés de dix-sept sacs de froment entreposés au moulin.
- DEUX MINEURS ONT ETE ENSEVELIS par un éboulement au puits de la Chana, près de Saint-Etienne. Claudius Pichon est décédé ; son camarade, le Polonais Nels Klar est dans un état grave.

COURSES DE LEVRIERS

1re course : MAUVIETTE, Kacha.
2e course : ESPERANCE, Parmesan.
3e course : GAVE, Gitan.
4e course : GOUJON, Guépard.
5e course : ONDOYANT, Génératrice.
6e course : PORCIA, Marajo.
7e course : RECTIFIER, Moor Mascot.
8e course : GARDICHE, Quintuse.

Prochaine réunion : lundi 3 juin, à 19 heures 30.

Dans son antre, une nuit, le vieux
[Nostradamus
Trouva, secret des dieux, le pur
[CACHOU GALLUS

Au Congrès de Margate

Le 1er Congrès National de la Publicité Britannique depuis la guerre, vient d'avoir lieu à Margate, au milieu d'une grande affluence, sous la présidence de Mr Oliver Lyttelton, ancien ministre, membre du Parlement.

La Publicité Française était représentée par M. Bernard de Plas, président de la Fédération Française de la Publicité MM. Baratte, Grizeaud et Renault.

Le dimanche matin lisez
Libération
SPORTS
Le seul journal sportif du dimanche

ENCORE UNE CATASTROPHE AÉRIENNE AUX ETATS-UNIS :

53 morts

LE NEW-YORK-MIAMI S'ÉCRASE DANS L'ÉTAT DE MARYLAND

LA série noire, ouverte avant-hier par les six catastrophes aériennes qui avaient fait plus de 100 morts, s'est continuée hier.

Un quadrimoteur Skymaster, de la compagnie américaine Eastern Airlines, qui venait de s'envoler de l'aérodrome de Newark (près de New-York), à destination de Miami, s'est écrasé dans le Maryland, près de Ferryville, et a pris feu. Les 49 passagers et les 4 membres de l'équipage ont péri.

Parmi les passagers, se trouvait M. M. Konstantin, de Paris.

On annonce, par ailleurs, de Tokio, qu'un rapport publié par les autorités militaires américaines confirme que 40 personnes ont été tuées avant-hier dans l'avion qui s'est écrasé près de Tokio.

Quant au Dakota islandais disparu jeudi ses débris éparpillés ont été retrouvés sur une falaise surplombant la mer. Les 25 occupants ont péri.

Hier enfin, un Liberator de la R.A.F. a explosé au sol à l'aérodrome de Bradley, près de Lichfield. 4 civils ont été grièvement brûlés.

Collision entre un aigle et un avion colombien : 4 blessés

CALIF (Colombie), 31 mai (U.P.). — Un grand aigle est entré en collision avec un bimoteur de l'armée colombienne. Le pilote et le pilote adjoint furent blessés par des éclats de verre au moment où l'aigle a foncé dans la cabine de pilotage.

Bien que momentanément aveugle et gravement blessé, le pilote s'efforça de contrôler l'avion et de faire un atterrissage forcé sur un ranch près de Puerto Isaacs, sur la côte colombienne. Mais l'avion s'écrasa au sol et fut détruit. Une passagère, la mère du mécanicien, a été grièvement blessée. Un autre passager avait sauté en parachute et s'est blessé en atteignant le sol.

On croit savoir que 10 personnes se trouvaient à bord de l'appareil, mais ce chiffre n'a pas encore été confirmé.

« En Alsace, ROSSÉ faisait le jeu de l'Allemagne »

déclare le premier témoin

NANCY, 31 mai. — Rossé a-t-il menti ? Toute sa défense faible et subtile va-t-elle s'écrouler avec les témoins à charge ? C'est la question que se pose ce matin.

Un journaliste de Colmar ouvre le défilé. Il retrace l'activité de Rossé, autonomiste, et parle du manifeste de 1918.

« Il y avait là, précise M. Haenggi, une action pangermaniste d'ensemble dirigée par le fameux Ernst dans toute l'Europe. Dès lors, la situation de l'Alsace ne cessera d'évoluer et de devenir de plus en plus complexe.

N'avait-il pas, d'ailleurs, salué avec lyrisme l'annexion de la Sarre Z »

« Ainsi donc, déclare le témoin, c'était déjà la double jeu suisque Rossé était député à Paris et qu'en Alsace il faisait le jeu de l'Allemagne. »

Un nouveau Landru se suicide avec les chocolats qui empoisonnèrent sa quatrième femme

LONDRES, 31 mai (dép. *France-soir*). — Une boîte de chocolat : telle est la pièce à conviction trouvée à côté du docteur Robert Clements, médecin irlandais de South Port, qui venait de se suicider.

Il avait appris, quelques heures plus tôt, qu'une enquête était ouverte sur la mort mystérieuse de sa quatrième femme et qu'une autopsie du corps serait faite. Les trois autres épouses de Clements étaient mortes respectivement en 1920, 1927 et 1937, et ces décès émurent la police.

Agé de 65 ans, ce nouveau Landru préféra s'empoisonner avec l'arme de son propre crime, du chocolat, plutôt que de comparaître en justice.

Les journaux paraîtront le 4 juin

Les journaux constituant une marchandise essentiellement périssable, dont la vente ne peut être remise au lendemain, la Fédération nationale de la Presse française, en accord avec la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, invite expressément les dépositaires, sous-dépositaires et marchands à assurer la vente des journaux le 4 juin 1947.

La grève des commerçants

SUITE DE LA PAGE 1

ration générale de l'Artisanat français.

En arrivant au ministère, M. Gingembre nous a dit :

— Hier, nous avons, à l'hôtel Matignon, examiné le problème dans son ensemble, nous allons maintenant discuter en techniciens sur les différents points de notre « cahier de revendications ». Je n'ai pas besoin de vous rappler que notre désir est de voir desserrer l'étreinte que nous ne pouvons plus supporter.

Au cours de l'entrevue d'hier qui devait durer deux heures et demie, M. Ramadier a, une fois de plus, mis les représentants des commerçants en face de leurs responsabilités. Il leur a demandé de renoncer à la fermeture des magasins et a condamné, avec les arguments que l'on connaît, l'agitation antidirigiste actuelle qui risquerait, non pas d'abolir le régime, mais, bien au contraire, de le renforcer en ruinant la monnaie.

A-t-il aussi parlé des sanctions qu'il n'hésiterait pas à prendre si, malgré ses instances, la grève était maintenue ? En dépit des démentis des délégués, nous sommes en mesure d'affirmer qu'il y a fait nettement allusion, tout en marquant, pour les sanctions, une forte répugnance, partagée d'ailleurs par les ministres. Il a ajouté qu'il était persuadé que les commerçants ne l'obligeraient pas à en arriver là et qu'il attendait beaucoup de leur esprit de compréhension.

Vingt pages de suggestions

A son tour, M. Gingembre a exposé le point de vue des commerçants et il a remis au président du Conseil un cahier de « suggestions » qui ne comprend pas moins d'une vingtaine de feuillets.

Au point de vue fiscal, les commerçants insistent sur la déduction du salaire de la femme mariée, vieille revendication qui a failli, avant guerre, faire tomber un ministère Poincaré. L'Histoire se répétera-t-elle ?

A l'issue de cette première entrevue, M. Gingembre s'est borné à déclarer que la réunion s'était déroulée dans une atmosphère de compréhension mutuelle.

SITUATIONS POUR TOUS
SOCIETE FONDEE en 1905
réorganisant ses services, recherche, dans toute la France, pour lancer affaires nouvelles :
1° Personnes capables assurer direction importantes agences dans chaque département, possédant bureau ou susceptibles en installer et y organiser services pour prospection clientèle commerçants, industriels, artisans, médecins, propriétaires, agriculteurs, etc., avec cautionnement ou garantie ;
2° Personnes dynamiques pour diriger services prospection dans chaque département ;
3° Personnes actives pour visiter clientèle sus-mentionnée.
INITIATION FACILE
GROS RAPPORT IMMEDIAT
AVENIR ASSURE
Adresser offres et références à M. VAQUIER de BRAINE, 18, place Esquirol, TOULOUSE.

PAUL REYNAUD

SUITE DE LA PAGE 1

anglo-franco-belges dans le nord de la Belgique a perdu tout son intérêt.

« — Bien au contraire, affirme M. Churchill, ce serait le moment de pousser dans cette direction et non pas de se retirer.

« Le général Gamelin fait remarquer à ce propos que c'est le général Gort lui-même qui souhaite le repli.

« M. Churchill continue à douter qu'il convienne de renoncer à Louvain. A quoi le général Gamelin répond que la chose essentielle, c'est d'arrêter la trouée de Paris, ce qui est d'autant plus difficile que nos meilleurs moyens d'action, c'est-à-dire nos engins blindés, sont à peu près usés. C'est pour arrêter cette trouée que le gouvernement français a demandé avec tant d'insistance l'appui de l'aviation britannique.

Les raisons de Churchill

« M. Churchill expose alors son sentiment sur ce point. L'Angleterre dispose de 39 squadrons de chasse, dont le maintien dans les Iles britanniques est absolument vital pour le pays. Ce sont, en effet, ces squadrons qui tiennent l'aviation allemande à distance des industries de guerre anglaises dont le fonctionnement est essentiel à la marche de la guerre. Tant que la chasse anglaise sera là, les escadrilles allemandes devront se borner à des bombardements de nuit, dont les résultats sont forcément incertains, étant donné les difficultés de voir clairement les objectifs. Les bombardements de jour, au contraire, qui deviendraient possibles si la défense aérienne du Royaume-Uni était affaiblie, auraient à coup sûr des résultats désastreux pour l'issue de la guerre. Quatre squadrons de chasse britanniques ont été accordées tout de suite. Ils sont intervenus près de Sedan. Force est bien de constater que sur 67 appareils, 36 ne sont pas revenus. Or, les passerelles de la Meuse peuvent être reconstruites en peu de temps. Il est triste de jeter dans la fournaise des éléments de combat aussi importants pour des résultats qui ne peuvent avoir aucun caractère permanent. De tels sacrifices, au contraire, sont justifiés s'il s'agit d'atteindre des objectifs essentiels dont la destruction touche ou menace le potentiel de guerre allemand. Aussi l'aviation britannique a-t-elle attaqué l'Allemagne à l'intérieur, dans la Ruhr, en bombardant usines et raffineries de pétrole, avec des résultats certains. Or, de 112 appareils qui ont participé à cette opération de nuit, deux seulement ne sont pas revenus. Voilà le type de l'opération qui paye, qui donne des dividendes. »

(Tard dans la soirée, Churchill apprend à Reynaud que la R.A.F. consent à mettre à notre disposition dix « squadrons », c'est-à-dire le quart des forces de défense de l'Ile britannique.)

En fait, la Wehrmacht avait opté pour le coup de faux sur Dunkerque. C'était un répit pour Paris. Un simple répit.

C'est ce jour-là que je fis part à mon entourage de l'idée que j'avais conçue de continuer la guerre en Afrique du Nord. Margerie en parla à la fin de l'après-midi à Churchill, qui lui dit, quinze jours plus tard, que l'idée l'avait alors fortement surpris, mais qu'il se rendait compte qu'hélas ! il faudrait bien en venir là.

Le désastre vu par l'ennemi

Voici, à titre de preuve par neuf, en ce qui concerne le caractère décisif du rôle du corps cuirassé allemand dans notre défaite, le passage essentiel du communiqué de la Wehrmacht du 5 juin 1940, qui contient le récit de la première phase de l'offensive allemande du 10 mai :

« Les divisions cuirassées précédant à toute vitesse les divisions d'infanterie, atteignirent, dès le 13 mai, la Meuse entre Dinant et Sedan et trouvèrent devant elles non seulement la vallée profondément encaissée, mais les fortifications solidement édifiées des frontières, dans lesquelles la 9e Armée avait établi sa défense. Contrairement à toutes les idées tactiques admises jusque là et en dépit de tous les calculs du commandement adverse, en un jour, les forces cuirassées, d'un élan incroyablement audacieux, accompagnées et suivies par les divisions d'infanterie, qui étaient arrivées à marches forcées, soutenues constamment et d'une manière exemplaire par l'armée aérienne, se rendirent maîtresses du fleuve et de ses fortifications écrasèrent la défense adverse, ainsi que toutes les contre-attaques et se frayèrent un chemin jusqu'à l'Oise. Ainsi fut pratiquée la brèche dans le front ennemi... »

Un officier se suicide

N'est-ce pas « le marteau de fer ouvrant la brèche à la victoire » ? (1).

Ou est-ce le maréchal Pétain qui avait raison lorsqu'il écrivait, à la veille de la guerre, pour expliquer qu'un front continu est inviolable : « Un être vivant ne peut plus courir quand, empêtré dans les ronces du réseau artificiel, il a reçu dans la tête ou dans la moelle épinière un projectile de métal lancé par une arme invisible ».

Hélas, le 25 mai, je reçois une carte postale adressée à mon nom et trouvée en gare du Mans, sur le corps d'un officier de l'armée Corap qui venait de se suicider. Il me disait :

« Je me tue pour vous faire savoir, monsieur le Président, que tous mes hommes étaient braves, mais on n'envoie pas des gens se battre avec des fusils contre des chars d'assaut ».

Quelle amertume pour celui qui avait pendant si longtemps, réclamé le corps cuirassé !...

(1) « Le problème militaire français » par Paul Reynaud, 1937.

Copyright by France-soir, *Paul Reynaud and Editions Flammarion.*

Prochain article :

La « maison Foch »

DÉFILÉ ANGLO-SUISSE A PARIS

La crise hongroise est résolue

M. LAJOS DINNYES forme le nouveau gouvernement

(De notre envoyé spécial permanent Louis ERDOS)

BUDAPEST, 31 mai (par téléphone). — La crise gouvernementale hongroise a été résolue ce matin après de longs entretiens qui ont duré toute la nuit entre le Président de la République et les trois grands partis.

C'est sous la présidence de M. Lajos Dinnyes (du parti des petits propriétaires) que s'est constitué le nouveau gouvernement tripartite (petits propriétaires, comm., soc.) qui, à part M. Gyorgyost, ministre des Affaires étrangères, remplacé par M. Kertes, ministre de Hongrie à Rome, comprendra les mêmes membres que le cabinet démissionnaire.

Ce soir, les nouveaux ministres prêteront serment devant le Président de la République et dans dix jours, ils se présenteront devant le Parlement.

Bien que la crise soit résolue, la situation politique demeure tendue. Et ce matin, une personnalité officielle annonçait que les élections qui se tiendront en septembre, contribueront « à rendre l'atmosphère plus limpide. »

Le nouveau président du Conseil était membre du cabinet démissionnaire comme ministre de la Guerre. Il fait partie de la Chambre depuis 1930.

Le conseil municipal a reçu ce matin, à 11 heures, les cadets du 1er Royal Fusiliers de la City de Londres, précédés de leur musiciens, en tuniques rouges et bonnets à poils, et plusieurs groupes folkloriques suisses en costumes bleus et rouges du Moyen âge.

Après un défilé sur la place de l'Hôtel-de-Ville, les groupes britanniques et suisses ont été reçus par M. Vergnolles, président du conseil municipal, qui leur a offert un vin d'honneur.

La suppression des points textiles ne sera pas effective le 1er juin

Le ministère de la Production industrielle n'a pas encore pris de décision au sujet de la suppression des points de textile. Cette suppression est, en effet, décrétée pour le 1er juin par la fédération des Textiles. Sera-t-elle rendue effective ?

Les ministères de l'Economie nationale et des Finances devant se préoccuper également de cette question, c'est au Conseil des ministres de se prononcer et il ne se réunit pas avant le 4 juin.

Le groupement des Grands Magasins, qui se compose de 1.100 commerces de détail non spécialisés : Grands Magasins, Prisunic, commerces multiples, continuera, après le 1er juin, à demander à sa clientèle des points de textile, en attendant que le gouvernement prenne position à cet égard.

L'affaire Roussy

SUITE DE LA PAGE 1

mais à chaque Noël il passait devant ma loge en détournant la tête pour n'avoir pas à me donner d'étrennes... Et avec ça des grands airs ! (la brave femme, visiblement, s'échauffait) *Inabordable ! Fier, hautain, rien ne semblait pouvoir l'arrêter... Eh ! il a bien fini tout de même par l'être.*

Mais le notaire Decloux avait aussi des amis ; et ceux-là — comme toujours lorsque les personnes réputées honorables sont en difficulté avec la Justice — s'étonnent et s'interrogent.

— Quoi ! disent-ils, comment le notaire le plus important, professionnellement sans doute le plus capable, et dont l'étude 5, rue La Ville-l'Evêque, est la plus renommée de Paris, comment a-t-il pu s'exposer à la mesure qui vient d'être prise contre lui ? Decloux, bourgeois cossu, mais vivant simplement, estimé de tous pour sa probité, comment aurait-il pu se livrer à des manœuvres frauduleuses pour l'appât du gain ?

En vérité, les amis du notaire, quelques-uns de ses confrères ou ceux qui l'ont connu à l'Automobile Club de France ou bien encore au Golf de St-Germain, cherchent d'autres explications et l'un d'eux m'a confié :

— L'amitié seule a pu perdre Decloux. Pour ses amis, il était prêt à tout... « L'amitié, me disait-il un jour, ne se compte qu'aux risques que l'on prend ». Or il n'est pas douteux que plus d'un lien l'attachait au recteur Roussy. Il n'était pas seulement flatté d'avoir pour client un homme aussi considérable, non, il avait également pour lui la plus profonde sympathie et le plus grand respect. Ne l'a-t-il pas encore répété hier, après avoir été arrêté ? »

Enfin, l'enquête dira combien rapporta à Me Decloux cette amitié que le professeur Roussy ne semble pas avoir toujours partagée.

LA CHAMBRE DES NOTAIRES : *« Pas de précédent à cette affaire »*

On considère à la Chambre des Notaires que la mesure de suspension qui a été prise contre Me Decloux est déjà très grave en elle-même. Mais il est probable qu'il passera devant une chambre de discipline constituée par les notaires.

Toutefois, jusqu'à présent, la Chambre des Notaires n'a eu communication d'aucun chef d'inculpation officiel. Elle attend les résultats de l'enquête du Parquet, qui est dans l'ordre hiérarchique, son supérieur direct, ainsi que les indications du procureur de la République.

On ne sait pas, à la Chambre des Notaires, si ce sera le tribunal chargé de l'affaire ou bien la Chambre de discipline qui aura à se prononcer le premier.

Pastore Diez a été interrogé hier soir

Pastore Diez a été entendu hier soir, à la prison de Fresnes, par M. Perez y Jorba, commissaire à la brigade financière de la Police judiciaire, agissant sur commission rogatoire de M. Pieri. Il ne semble pas qu'une déclaration de l'Espagnol, jusqu'à présent, ait pu permettre au policier de situer son rôle exact dans l'affaire Roussy. Il appartiendra au juge de délivrer une seconde commission rogatoire pour complément d'information.

LA « MYSTÉRIEUSE Mme H... » : « L'ex-recteur Roussy ne m'a remis aucun document »

On faisait état ce matin d'une curieuse démarche qu'aurait accomplie le recteur Roussy à Vaux-sur-Seine le matin ou il apprit que des poursuites étaient engagées contre lui. Une serviette bourrée de documents sous le bras, il se serait rendu chez une de ses amies, Mme H..., qui serait partie deux heures plus tard en auto, avec tous ses bagages, sans indiquer sa destination. C'est ensuite seulement que le recteur serait parti pour Paris.

Nous avons pu joindre cet après-midi Mme H... (qui est Mme Haguenin, veuve d'un président honoraire de banque) à son domicile parisien de l'avenue Foch. Elle nous a déclaré :

— Il est exact que, lorsque j'ai été surprise par la mort de mon mari, je me suis trouvée gênée et j'ai vendu ma propriété à M. Roussy. Mais tout le reste est entièrement faux. Le professeur Roussy n'est pas venu chez moi le jour où il est rentré à Paris et j'ai moi-même quitté Vaux-sur-Seine parce que les vacances de la Pentecôte étaient terminées.

A Vaux-sur-Seine, un ouvrier qui effectue des travaux chez Mme H... nous a également affirmé que ce matin-là personne, en dehors des ouvriers, n'avait pénétré dans la maison.

NICOLAS
VIEUX-CEPS
13°5
La bout.le 90 fr. de 75 cent.
Incandescent !
(Tarif Région Parisienne)

UNE CERTITUDE :
Les fonds que vous placerez en Bons de la Reconstruction n'auront pas n'importe quel emploi. Ils seront comptabilisés à part et serviront exclusivement à financer la Reconstruction dont dépendent le relèvement économique du pays et le rétablissement du bien-être.
SOUSCRIRE AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION C'EST PARTICIPER A UNE AUGMENTATION DE CAPITAL DE LA FRANCE
12

RUINER LE PROPRIETAIRE EST UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR TOUT LE MONDE.
CAR, A PROPRIETAIRE RUINE :
MAISON EN RUINES,
LOCATAIRES SANS LOGIS.

LE PULL-OVER n'est qu'un Hors d'œuvre !
Le complet maintenant va y passer !
QU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des mites en utilisant TRIX, l'insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple !
Saupoudrez de TRIX l'endroit et l'envers des vêtements, lainages, etc... avant de les ranger. Un seul contact avec TRIX : les mites cessent de pondre et les larves de ronger.
Ne tache pas, inodore, inoffensif pour vous, actif aussi longtemps qu'il est en place.
TRIX
protégera vos vêtements, vos lainages, etc...
Un coup de brosse et TRIX s'enlève !...
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

DEVENEZ
DÉTECTIVE PRIVÉ
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME — PLACEMENT
Succès garanti • Les meilleures références • Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F-L)
21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

SOMMER POLICE PRIVÉE 33e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie !
Un laboratoire lance, à travers l'Europe et l'Afrique françaises les brillantines à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"
C'est une création
BROJALYS
DEPOT A PARIS
23, rue Auguste-Vitu (15e). Mo Javel

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS - Tél. Mon. 58-19

Très important
Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés au fur et à mesure de nos fabrications.
MARSEILLE BALE (Suisse)

DEVY Détective privés et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

PHOTOS A LA MINUTE

Grâce à un procédé récemment mis en pratique, les amateurs et les professionnels de la photographie peuvent désormais obtenir, 60 secondes après avoir pris une photo, une épreuve séchée, élégamment encadrée d'une petite bordure blanche. Annoncée il y a quelques semaines à une réunion de l'Optical Society of America, cette découverte révolutionnaire marque un des plus importants progrès dans l'histoire de la photographie.

« Le procédé est simple, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de juin, c'est un mécanisme qui peut être adapté aux appareils de toutes dimensions et de tous prix, quel que soit leur usage, industriel, scientifique, militaire ou autre. Bientôt les fabricants pourront sans doute mettre en vente un appareil photographique qui comportera cette amélioration sensationnelle. »

Edwin Land, qui en est l'inventeur, a pris vingt mille photographies qu'il a développées instantanément, en quelques tours de manivelle, et il estime que les épreuves sont aussi satisfaisantes que celles qu'on obtient par les méthodes de développement et de tirage habituelles. Dès que le procédé sera généralisé, les photographies reviendront beaucoup moins cher.

Au sommaire de Sélection du Reader's Digest de juin, outre cet article du plus haut intérêt, vous pourrez lire : Pourquoi le débarquement n'eut pas lieu dès 1943 ; Les derniers jours de saint Pierre ; Léonard de Vinci, le précurseur ; La croisade de miss Kenny contre la paralysie infantile ; La sécurité aérienne ; La mort d'un mangeur d'hommes, etc...

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE
PARIS. 8e

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Pal. Justice, 14 juin 1947, 14 h. IMM. RAPP. **RUE DE FECAMP, 48** 12e arr., compren. 3 pet. bât., hangar, cour. Conten. 300 m2. M. à px 270.000 fr. S'adr. CLOUZEAU, avoué, 26, place des Vosges, Paris ; Farenc, avoué ; Watin-Augouard, notaire à Paris.

Vente Palais, Paris, 21 juin 1947, 14 h. **IMMEUBLE à PARIS** (18e arrondis.) **5, IMPASSE St-FRANÇOIS** compren.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

FRANCE-BELGIQUE, un match difficile pour nos footballeurs

L'équipe de France, dont le bilan actuel est très satisfaisant puisqu'il se traduit par 2 victoires à Colombes (Portugal 1-0 et Hollande 4-0) et 1 défaite à l'étranger (Angleterre 3-0), va disputer demain sur la pelouse du Stade Olympique le match le plus difficile, peut-être, de la présente saison.

Rencontrer nos amis belges n'est jamais un cadeau bien intéressant pour les footballeurs français.

La gloire à retirer est mince car on fait une grossière erreur en considérant que l'équipe de Belgique est une proie facile.

Et, bien entendu, une défaite prend des allures de catastrophe !

Chaque France - Belgique est un match de Coupe en miniature et s'il prenait l'envie à nos joueurs, demain, de livrer bataille du bout du pied en se gargarisant, sous le prétexte d'une supériorité technique évidente, il pourrait leur en cuire...

L'équipe de Belgique vient de réussir un brillant résultat à mettre sur le même pied que celui réalisé par l'équipe de Suisse à Zurich.

Elle a battu une authentique équipe d'Ecosse qui aurait mérité la victoire contre l'équipe d'Angleterre, cette saison, à Wembley.

C'est une victoire qui pose une équipe et qui efface la double défaillance — qui comporte cependant bien des excuses — contre cette équipe de Hollande qui a été une déception dimanche passé à Colombes.

Mais il faut se méfier des illusions d'un score brutal. L'équipe de France a pleinement mérité son dernier succès.

La « prestation » comme disent nos bons confrères belges, de nos lignes arrières est cependant un élément de sécurité. Ils ont exactement le style qui convient pour contrecarrer les plans offensifs des Belges.

Reste le problème de l'attaque. Nous avons vu souvent des attaques françaises dominer outrageusement les défenses belges mais s'énerver aussi devant tant d'opiniâtreté.

A Bruxelles, il y a deux ans, l'équipe de France joua presque toute une mi-temps dans le camp belge. Deux échappées de Sermon... et la Belgique remporta la victoire.

La France favorite

Il ne reste donc plus qu'à souhaiter voir l'équipe de France se comporter dans son compartiment offensif comme elle le fit à Wembley, il y a deux ans. Son jeu de position avait été absolument remarquable. Par sa netteté, sa précision, son efficacité, elle avait fait naître des espoirs qui n'ont pas trouvé leur confirmation.

Seuls Heisserer et Vaast subsisteront de ce quintette mais Baratte en est entièrement digne et Alpstег a fait des débuts excessivement prometteurs. Il aura moins de mal avec Henriet qu'avec le demi-centre hollandais.

Il est normal de prévoir une victoire française. Mais que l'équipe de France ne compte pas uniquement sur la réussite...

La victoire sur les Belges, il faudra aller la chercher !...

Jean ESKENAZI.

Pour la 58e fois

« Bleu et rouge » contre « bleu et blanc »

Cet après-midi, de Billancourt à Suresnes

Le classique match d'aviron Rowing-Marne — l'Oxford-Cambridge français — se dispute cet après-midi (16 heures) sur la Seine, de la pointe de l'île Séguin à Suresnes.

C'est la 58e fois que se déroule cet annuelle rencontre, dont la première,

ROWING. — Pitel, Rivière, Hawlick, Lerendu, Albert, Maillet, R. Kunz, A. Kunz, Barreur : Decours.

MARNE. — P. Blondiaux, Gauthier, Chaput, Souche, Nosbaum, Declercq, Keller, Ducourneau. Barreur : A. Blondiaux.

disputée à « quatre », remonte à 1879. Trente-cinq fois la Marne remporta la victoire, contre vingt-quatre succès au Rowing.

Cette fois, les « bleu et rouge » de ce dernier club ont une belle chance de réduire leur retard au palmarès. Ils possèdent une équipe solide (1 m. 80 et 77 kilos en moyenne) et les derniers tuyaux d'entraînement les donnent en grande forme.

Mais les « bleu et blanc » de la Marne entendent renouveler leur succès de l'an passé. Et leurs chances ne sont pas négligeables.

FINALE CHEZ LES XIII

Carcassonne-Roanne doit se jouer sur un coup de dés

Bien que moralement vainqueur du championnat de France 1947 pour avoir terminé en tête, le R.C. de Roanne doit tout de même, avant de recevoir la couronne, affronter son suivant immédiat, Carcassonne, qui détient le titre depuis deux ans et qui vient de gagner la Coupe, aux dépens d'Avignon.

L'explication qui aura lieu demain au stade municipal de Lyon, s'annonce très serrée. Carcassonne compte sur son talonneur Martin, sur son aile Maso-Trescases et aussi sur son arrière Puig-Aubert pour forcer la victoire.

Les Roannais estiment, pour leur part, que plus rapides et imbus de meilleurs principes, ils confirmeront leur place de premiers.

Autant faire un pronostic en jouant à pile ou face...

Pierre GROSMOLARD.

Championnat de deuxième division

Colmar-Valenciennes, Le Mans-Besançon, Amiens-Avignon, Douai-Nancy, Perpignan-Troyes, Lyon O. U.-Angers, Angoulême-Antibes, Clermont-Sochaux, Toulon-Nice.

Après sa nouvelle victoire K.-O. MARTIN peut s'attaquer aux meilleurs Européens

« Douzième et dernier round... » venait d'annoncer Berretrot. D'un crochet à la mâchoire, Georges Martin envoyait son challenger Francis Jacques dans les cordes, où il restait suspendu — tel un pantin désarticulé — pour le compte.

« Nous irons faire sécher notre linge... », sifflait les populaires.

Georges Martin, « l'homme à la mâchoire d'acier », conservait son titre en nous donnant la seule émotion de la soirée.

Explication d'ailleurs fort claire et de qualité, cette rencontre Martin-Jacques. Martin, en très gros progrès, avait accumulé les points au fil des rounds. Francis Jacques, courageusement, lui avait donné la réplique, souffrant visiblement en fin de combat, usé par les coups.

Satisfait de leur résultat, Georges Martin et son professeur Gandon vont élargir leur horizon et s'attaquer maintenant aux meilleurs lourds européens.

Le Danois Carl Nielssen, d'un style assez rustre mais efficace, a gêné bien souvent Stephan Olek, dont c'était une des nombreuses nouvelles rentrées parisiennes.

La performance d'Olek, pour peu brillante qu'elle fût, n'est pas à sous-estimer. Il rendait en effet près de quatorze livres à son adversaire.

— Tu es magnifique... déclarait à chaque fin de reprise Suaya à son poulain. Continue ton travail au corps et tu gagnes facilement.

A la septième reprise, Olek accentuait l'allure. Nielssen grimaçait... A la neuvième reprise, le Danois abandonnait, se plaignant d'une fracture de la main droite. Il était visiblement fatigué.

— Mais pourquoi les organisateurs parisiens m'ont-ils surnommé la « montagne danoise » ?... Je ne suis pas une terreur... regrettait Carl Nielssen au vestiaire.

Nouvelle victoire de l'Autrichien Weidin D'un crochet gauche, il ouvrit l'arcade sourcilière du Belge E. Robert, que l'arbitre maintint dans son coin à l'appel de la seconde reprise.

Weidin a de la classe ; dans un an ou deux, nous en reparlerons.

Malchanceux, le jeune Rentz reçut un coup de tête dès le début du combat. Il resta lui aussi sur son tabouret au second round.

Ces deux combats n'avaient duré que six minutes...

Jacques CHAPUS.

Le programme

13 h. 45. — Football : A.S. Ministère de l'Air c. Red Star (res. pro.).
15 h. ». — Red Star c. Kispest.
16 h. 50. — Athlétisme : 800 m. 1re catégorie; 2.000 m. 3e catégorie.
17. h. 10. — Rugby : Red Star c. Amatori de Milan.
17 h. 50. — Athlétisme : 3.000 m. 1re catégorie.

KISPEST souhaitera un bon anniversaire au Red Star

Le Red Star a cinquante ans. Et il est de plus en plus vert.

Cet après-midi, son bon public de Saint-Ouen, ce bon public qui l'a toujours soutenu dans les bonnes comme dans les mauvaises fortunes, viendra familièrement lui souhaiter un heureux anniversaire.

En cinquante ans, le Red Star s'est « marié » deux fois : la première avec l'Olympique de Paris, la seconde, récemment, avec la Jeunesse Athlétique de Saint-Ouen.

Ils furent évidemment très heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Nous ne rappellerons pas tous les titres de gloire du Red Star. Contentons-nous de signaler que la Coupe de France trôna cinq fois dans les salons de la place Clichy.

Le Red Star, club omnisport, se devait de fêter son cinquantenaire par une fête omnisports.

Du programme qu'il nous offrira cet après-midi, retenons tout spécialement le match de football qui opposera Kispest actuellement deuxième du champ

RED STAR : Crosland puis Delachet; Mindonnet, Nuevo, Pelino puis Dondua, Soerensen, Volsembert puis Pons ; Moulet, Proust, Bersoulié, Ben Barek, Nyers.

KISPEST : Kis, Szalai, Heroldi ; Bosik, Patyi ; Manyai ; Beres, Budai, Meszaros, Puskas, Babolcsey.

pionnat de Hongrie à un Red Star renforcé de Soerensen, de Nyers, de Ben Barek et de l'Italien Pelino.

Les deux autres clous de la réunion seront la rencontre en rugby du champion d'Italie 1946, Amatori de Milan et du Red Star, et, par ailleurs, un 3.000 mètres qui opposera Pujazon à ses habituels rivaux Petitjean, Amiot, Thomas, etc., etc...

D. R.

Championnat amateur

A VAUZELLES : Le Vésinet-Gueugnon.
A ROANNE : Reims-La Ciotat.
A BELFORT : Merlebach-Annecy.
A GUEUGNON : Mulhouse-Montluçon.

Le C.A.P. reçoit... ...à Montreuil

Le Red Star utilisant aujourd'hui St-Ouen, c'est au stade de la Porte de Montreuil, à 15 h. 30, que le C.A.P. recevra l'A.S. Béziers pour le compte du championnat de seconde division.

Les deux clubs ont sensiblement le même classement.

Les poulains de Langoiller, en sept matches, ont marqué 10 points, ne s'inclinant que devant Angers, après avoir battu Lyon et fait match nul devant Sochaux. Ils seront favoris.

LES EQUIPES

C.A.P. : Mattioni, Viscardi, Lerch, Boulanger, Lefèvre, Roulié, Ongini, Karel, Ponticelli Filammang, Waliman.

Béziers : Anchisi, Méline, Franquès, Haguenlocher, Osoro, Escudié, Rodriguez, Tobia, Thomas, Lahoué, Izoird.

TANDIS QUE LES AUTRES CONCURRENTS RALLIAIENT LE DÉPART DU DERBY

Idée et Bonnaventure ont «disparu» entre Paris et Bordeaux

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

BORDEAUX, 31 mai — Avec Francis Pélissier, on peut s'attendre à tout... Et celui qu'on a surnommé le « sorcier » de Bordeaux-Paris aime mystifier ses adversaires, surtout à l'occasion de ce « Derby » de la Route qu'il gagna trois fois avant de conduire à la victoire Noret et Mithouard.

Après avoir annoncé qu'il emmènerait, par la route, Idée et Bonnaventure jusqu'au départ, Francis Pélissier a été attendu en vain, hier à Chaunay, petit village-étape près de Ruffec, où déjeunèrent les autres directeurs sportifs.

Et, hier soir, à Bordeaux, c'est également en pure perte qu'on fit le pied de grue sur les allées de Tourny devant le café du contrôle.

Seuls de tous les concurrents, Idée et Bonnaventure manquaient à l'appel, mais on ne s'en inquiéta pas autrement, car Noret, venu à Bordeaux pour leur donner des conseils, ne paraissait pas ému.

— C'est encore un « truc » de Francis, disait-on.

On apprenait enfin que le favori était en panne à Tours et qu'il arriverait dans la matinée.

La retraite de Goussot

De bonne heure, ce matin, on commence à voir quelques concurrents se promener en face du Grand Théâtre. Ce sont les Belges, déjà accablés de chaleur.

Le petit Verschueren conserve pourtant le sourire. Juste avant son départ de Paris, il a vu arriver avec satisfaction l'ancien champion du monde, Georges Ronsse, qui l'entraînera et la jeep argentée qui le suivra.

Deux concurrents ne sont pas à l'hôtel, mais chez des amis bordelais qui les ont invités. Ce sont Sofietti, retiré dans les environs et Raymond Goussot, que nous avons pu joindre dans un confortable appartement au centre de la ville.

— J'ai fait la connaissance de mon entraîneur, Aimé Constant, l'ancien stayer marseillais. Nous nous sommes bien entendus tout de suite...

En vieux champion, Constant donna quelques conseils à son coureur, mais celui-ci les lui retourna :

— Quand il y a vent de côté, roulez dans les trous, lui dit-il, car si vous les évitez, c'est moi qui serai dedans...

En parfaite condition, doué d'un bon estomac, endurci par les Six Jours, Goussot sera notre favori.

Pierre Cogan, arrivé de Saint-Etienne, dormait déjà la nuit dernière lorsque Eloi Tassin vint occuper l'autre lit de la chambre.

Le Nazairien avait voulu éviter la grosse chaleur, mais il nous dit sans rire :

— Je voudrais qu'il fasse 70° à l'ombre dimanche, et vous verriez qu'on a tort de négliger les chances des Bretons.

La cote

Idée, 3/1 ; Masson, 4/1 ; Cogan et Somers, 6/1 ; Caffi, 7/1 ; Sofietti, Bonnaventure, Tassin, 9/1 ; Goussot, 11/1 ; Verschueren, Debuisson, Declercq, 15 et 18/1 ; Lévêque, Butteux, Berselli, 25/1 et davantage.

90 coureurs au départ de Paris-Rennes

Les Bretons de Paris n'oublient pas que le sport cycliste est, dans leur fief, le sport roi.

Aussi avaient-ils délégué ce matin, au départ de Paris-Rennes (couru en deux étapes Paris-Alençon, Alençon-Rennes) la duchesse de Bretagne et sa demoiselle d'honneur pour encourager les 90 amateurs qui vont relier la capitale au « réduit ».

Toutes les vedettes sont là. Longo, attablé, se restaure copieusement. L'Italo-Marocain, qui sait ce qu'est une course par étapes, s'y prépare minutieusement.

Queugnet est un peu inquiet pour ses genoux :

— Aujourd'hui, ça ira, mais demain ? se demande-t-il.

Par contre ses équipiers, Amano et Delescluse, ont le moral.

Le soleil, ennemi numéro un

Komor, le vainqueur des Trophée Peugeot, arrive d'ailleurs à la dernière minute.

— Vous voyez, j'ai récupéré ! nous dit-il en nous montrant son visage qui contraste singulièrement avec celui amaigri que nous lui avions vu à l'issue de la terrible étape vosgienne.

Aujourd'hui, l'homme du V.C. Gargan sait qu'il aura de rudes adversaires. Mais l'ennemi numéro un des « Paris-Rennes » semble être, au départ... le soleil. Il a fait pousser sous les casquettes des feuilles de choux qui protégeront la nuque des coureurs de ses rayons meurtriers.

Michel COSTES.

Au Parc en attendant le Derby

VITESSE. — Derksen, Van Vliet, Gérardin, Senfftleben, Astolfi, Bergami, Iacoponelli, Gouéry, Lohmuller, Barret.

DEMI-FOND (2 manches). — Fossio, Lemoine, Besson, Minardi, Bethery, Godeau.

TOURNOI-POURSUITE. — Prat, Pjet, Blanchet, Carrara, Le Nizerhy, Pousse, Mahé, Sabat.

● *Le classique Grand Prix d'Indianapolis a été gagné par Mauri Rose, à 187 km. 180 de moyenne, devant Bill Holland.*

● *Le Nord-Africain Boudjemaa, qui opérait aux S.R. Colmar, est décédé d'une pleurésie contractée il y a quelques mois.*

DEMAIN SUR LA RAPIDE PISTE DE MELUN

Anguille ou record, il y a quelque chose sous roche...

Il ne reste plus à l'actif de Ladoumègue que le record de France des 1.000 m. Va-t-il, lui aussi, disparaître de la « collection » de l'ancien recordman du monde ?

Le moins que l'on puisse dire est que Marcel Hansenne le « guigne ». Et il a trois atouts dans son jeu : sa forme actuelle, qui est très avancée bien que la saison soit à peine commencée ; la qualité de la piste de Melun, sur laquelle il courra demain ; la présence à ses côtés de ses amis suédois Bergkvist Bengtsson et Aberg.

Hansenne n'a souffle mot à personne de ses intentions. Peut-être même se défendrait-il de vouloir s'attaquer dès maintenant à cette tâche. C'est qu'il se souvient du record des 800 mètres :

Le Suédois Bengtsson, l'une des vedettes nordiques qui participeront demain à la réunion de Melun, est considéré par son compatriote Eriksson comme capable d' « effacer » un jour tous les coureurs de 800 mètres. Son meilleur temps n'est encore que de 1'50"6, mais ses progrès sont constants, Ingvar Bengtsson est du type trapu et rageur.

il s'y était attaqué officiellement tant de fois avant de réussir !...

La locomotive

Il semble bien d'ailleurs que le « plan d'attaque » soit dès maintenant établi et que Bengtsson, qui a couru l'an dernier les 800 mètres en 1'50"6, ait été choisi comme « locomotive » de fin de course en raison de son sprint. Mais qui assurera les trois premiers quarts ? Hansenne mettra-t-il la main à la pâte ? C'est possible.

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *Demain, à Charlety, les athlètes du P.U.C. disputeront leurs prix d'ouverture et sélectionneront les « moins de 21 ans » qui, le dimanche suivant, rencontreront les « moins de 21 ans » du Royal R.C. de Bruxelles.*

● *En finale du championnat du monde de fleuret, la France a battu l'Italie par 8 victoires à 7 (59 touches contre 56).*

Coupe Davis à Roland-Garros

LES TENNISMEN FRANÇAIS IRONT A PRAGUE...

Les deux matches du troisième tour de la Coupe Davis disputés hier après-midi n'ont été qu'une simple formalité. Marcel Bernard et Destremau ont triomphé très facilement des Monégasques.

Aujourd'hui, à partir de 15 h. 30, match de double. Marcel Bernard et P. Pellizza seront opposés à Landau-Medecin.

En une petite heure, le différend devrait être réglé.

Rappelons que dimanche auront lieu les derniers matches de simple : Noghes-Destremau et Landau-Bernard.

Ainsi nous devrions franchir ce troisième tour de Coupe Davis sur le score de 5 à 0.

Le S.C.U.F. et la Libellule rejoueront...

Ainsi que nous l'avions laissé espérer, le match capital des championnats de Paris de water-polo S.C.U.F. - Libellule sera rejoué ce soir à la piscine de Pontoise.

Une faute d'arbitrage, due à une interprétation malencontreuse du règlement, en est la cause.

Les chorales des deux clubs s'en donneront à cœur-joie. — A. B.

Les PETITES ANNONCES de France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS SONT

LES PLUS NOMBREUSES PARCE QUE LES PLUS LUES DONC LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 50

J. F. 18 a. prés. p. par. diplôme coupe dam.ch. pl aide-couturière mesure ou belle confect. Denis, 29, rue Jolinville, Fontenay-sous-Bois.

Femme de ménage, référ. 1er ord. cherche travail après-midi. Ecr. P.R No 20.520, France-soir.

Ména. 30 a. b. prés. cap.dir., ch. si.de commerce luxe. Ecr. P.R. No 20.340, France-soir.

Ancienne comm. ch. empl.second. patron, caisse, surveill., direct., récept., contrôle, tr. énerg. Marie, 12, av. Quihou, St-Mandé (Seine).

J.H. 21 a. ass. inst. B.E. ch.empl. de nuit centre Paris.20.461.F.-s.

J.H. poss. vélo fer. courses après-midi seulem. LARTIGUE, 23, rue de la Collégiale, PARIS-5e.

Monsieur bonne présentation, sérieux, possédant voiture, cherche situat. sérieuse C. KOPPES, 75, rue La Fontaine, PARIS.

Dam. 40 a. ch. empl. dact.-fact aide-compt. gen. libyr. Ecr. Sauvêtre, 32, r.de Beaune, PARIS-7e.

J.H. b. prés. sér.réf. ch.empl.soir 1 jour, 24 h., 2 h.mat. 20.488,Fr.-s.

H. 30 a. perm. t., p.id, ch empl. mécan.-chauff.lg parc. France, étranger. No 20.464, France-soir.

Mons. sér. bon. réf. dem. pl.stable. Mén. com. ou aut. bur., démarche cours, encaiss. No 20.432, Fr.-s.

Secrét. sténo-dact. lib. de suite ch.empl.Paris. No 20.427, Fr.-s

Mle seul 35 a. sinistr. bon. instr. gald. pers. seule comm. ou esp. Province ou Paris, gde paie plus int. sur bénéf. No 20.373, Fr.-soir

Chef pât.-cuisin.-glacier demande saison, 48 ans. Granger, 66, av. République, Rosny-s/Bois (S.).

J. H. 17 a., prés. parents, chercher pl. empl. écrit. début. compt. Ecr. Michel, 22, r. Julie (14e).

J. F. expér. b. prés. conn. angl., allemand, espagn., st.-dact. ch. place secrét. interprète ou comptoir. Ecrire COMPTANT, 212.243, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).

Mle 38 a., tr. b. prés. parl. all. esp. cour. Hôt. Bar amér. pourr. sec. part. ts les jrs, préf. Hôt. Sér. réf. Ecr. M. Darlay, 9, villa d'Auberviliers, PARIS (19e).

J. H. 25 a. tr. actif, permis t. p. id. sér. réf. ch. empl. Paris ou Prov. Raynaud,6,r.Mercœur (11e).

Ayant machine à écrire, ferais tous mes toutes copies. Ecrire Paul, 6, r. Blaise-Pascal, Neuilly.

Jeune Fille dessin. cherc. trav. P. GILLET, 22,r.de Fleurus-6e.

Dame sér. cher. trav. bur. matin J. Gillet, 22, r. de Fleurus-6e.

Ch. empl. matin p.nettoy.ou c. H. Vaneck,65,r.Marx-Dormoy-18e.

Dact. possèd.mach. ch. copie écr. ou autr. Ecr. No 20.758 Fr.-s.

Comptable commercial cherche travaux comptabilité pour les samedis. René VOUREY, 31, Gde-Rue, à Marly-le-Roi (S.-et-O.).

Femme 54 ans cherche place concierge. Ecr. SAKALI D.T.C. 10, rue Saint-Dominique, Paris-7e

Maître bottier 40 a. dem. empl. réf. 20 ans de métier rég. parisienne. GUILLOU, Lucas, à FOUNERIN (Côtes-du-Nord).

Ménage actif expér. anc. comm. cher. emploi gérant hôtel ou autre, même pr 3 mois toute région. Ecr. No 20.684, France-soir.

Monteur en chauffage cent. et inst. sanit.avec out. cher pl. Paris ou prov. Ecr. No 20.648, Fr.-s.

Dame 40 ans, b. éduc. conf. dés. place dame compag. chez pers. seule. Ecr. No 20.835, France-soir.

Pers.44 a. ch. empl. gen. b. tt f. logée. Ecr. No 20.803, Fr.-soir

Très bons vend. démonstr. cher. prod. ou emplois pour Foires Bordeaux, Lille et suivantes. Ecr. P. R., No 20.711, France-soir.

J. H. libre 1/2 jour. ch. travail courses ou corvées. Ecrire : P. R. No 20.730, FRANCE-SOIR

Dame cherche journée raccommodage ou couture maison bourg. ou hôt. Ecr. 20.735, FR.-s.

Bonne lingère cherche place hôtel. clinique, service de table, ménage. Ecr. No 20.736, Fr.-soir

J.F. 34 a. b. prés. tr. soig. ay tenu café dem. empl. hôt.-cons. ou tiend.int., voy. 20.771, Fr.-soir

Dem. trav. peinture vitr. heure ou tâche. Ecr.No 20.772, Fr-s.

J.F. 34 a. ch. empl. sec. st.-dact. secr. patron, récept. clients, réf. déb. 11.000. Accept. remplacem. Ecr. P.R. No 20.774, France-soir

St.-Dact. expér. poss. machine, ch. ts travaux. Ecrire à DAMERVAL, 2, r. Mirabeau (16e).

Chauf. de maison 37 a., b. réf. dem. pl. Ecr. Labarthe, 35, r. Sébastien-Mercier (15e). Vau.70-30

Aide-comptable dem.empl.stable. Mme Grégory, 5,av.Alphand, St-Mandé

M. 39 a. exc.réf. ch. empl. rez-de-chaussée, marchandises. Halles, Mallet, 1 b., r. J.-Mermoz, Paris

TAILLEUR Haute-Couture, 36 ans présence, références ch. empl. ch. gde maison. PARIS-LONDRES. Ecr. P.R., No 20.867, France-soir

GARDES D'ENFANTS 60

Château gd parc prend pension ou vacances enfant 3 à 6 ans. Bs soins, air. Tél. 506, Enghien

Prend. pens. 1 fille vac. gd parc, passe.Colas,L'Isle-Adam. T.198

DAME prendrait enfant 4 ans. TRE. 16-19.

Dame hab.Sully prend.enfant de 4 à 8 a., bons soins. Mme Vve Nuzard, pl. St-François, Sully/L.

TRAVAUX A FAÇON 120

Plomberie, électric. ts tr. dépann. à fac. Concierge, 97, r. Sévigné.

EMPLOIS VERSAILLAIS ET GLACES, PEINTURE, LESSIVAGE. NAVARRO. MON. 66-24.

PEINTURE tous travaux. Koty. Ség.20-141.

Imprimeur prend ts trav. affiches petites, grandes, imprimés, revues, etc. Ts papiers fournis. Vr APIG, 23, r. Richer, Paris. PRO. 70-27.

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Entreprise de chauffage cherche dessinateur projeteur et d'exécution, et mécanicien en chaudière. Envoyer offre de services et certificats à Société Anonyme Chauffage SULZER, 7, avenue de la République, PARIS.

Dem. j. pers. bon. vend. prés. b. à part. pour prod. beauté phar angl. Ch.-Elysées. 52,Ch.-Elysées

Bon mécan. motoriste. 76, rue Vaneau. Se présenter ou écr.

Monteurs accompl. câble téléphonique sach. soudure, capables conduire petite camionnette. Se présenter : Ets SOUCHON et Cie, 19, r. Jean-Rey, VIROFLAY

Dem. 1e Employé de conf. cap. direct. librairie générale : 2e Employé pour aide direct. Ecrire lettre letre S.J. PUBLIPRESS, 31, boulev. Bonne-Nouvelle, PARIS-2e

Fabrique sacs cabas toile et simili cuir demande urgence bonnes mécaniciennes pour travail régulier ou domicile, un emballeur de métier. LES FABRICATIONS SIMPLEX, 4 et 6, rue de Braque, PARIS (arrondissement).

J. mén. âgé as sér. p. partage place secrét. interprète ou compt. deuse. Ecrire COMPTANT, 212.243, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).

Mle 38 a., tr. b. prés. parl. all. esp. cour. Hôt. Bar amér. pourr. sec. part. ts les jrs, préf. Hôt. Sér. réf. Ecr. M. Darlay, 9, villa d'Auberviliers, PARIS (19e).

J. H. 25 a. tr. actif, permis t. p. id. sér. réf. ch. empl. Paris ou Prov. Raynaud,6,r.Mercœur (11e).

Ayant machine à écrire, ferais tous mes toutes copies. Ecrire Paul, 6, r. Blaise-Pascal, Neuilly

Jeune Fille dessin. cherc. trav. P. GILLET, 22,r.de Fleurus-6e

Dame sér. cher. trav. bur. matin J. Gillet, 22, r. de Fleurus-6e

Ch. empl. matin p.nettoy.ou c. H. Vaneck,65,r.Marx-Dormoy-18e

Dact. possèd.mach. ch. copie écr. ou autr. Ecr. No 20.758 Fr.-s.

Comptable commercial cherche travaux comptabilité pour les samedis. René VOUREY, 31, Gde-Rue, à Marly-le-Roi (S.-et-O.).

Femme 54 ans cherche place concierge. Ecr. SAKALI D.T.C. 10, rue Saint-Dominique, Paris-7e

Maître bottier 40 a. dem. empl. réf. 20 ans de métier rég. parisienne. GUILLOU, Lucas, à FOUNERIN (Côtes-du-Nord).

Ménage actif expér. anc. comm. cher. emploi gérant hôtel ou autre, même pr 3 mois toute région. Ecr. No 20.684, France-soir.

Monteur en chauffage cent. et inst. sanit.avec out. cher pl. Paris ou prov. Ecr. 20.648, Fr.-s.

Dame 40 ans, b. éduc. conf. dés. place dame compag. chez pers. seule. Ecr. No 20.835, France-soir.

Pers.44 a. ch. empl. gen. b. tt f. logée. Ecr. No 20.803, Fr.-soir

Très bons vend. démonstr. cher. prod. ou emplois pour Foires Bordeaux, Lille et suivantes. Ecr. P. R., No 20.711, France-soir.

J. H. libre 1/2 jour. ch. travail courses ou corvées. Ecrire : P. R. No 20.730, FRANCE-SOIR

Dame cherche journée raccommodage ou couture maison bourg. ou hôt. Ecr. 20.735, FR.-s.

Bonne lingère cherche place hôtel. clinique, service de table, ménage. Ecr. No 20.736, Fr.-soir

J.F. 34 a. b. prés. tr. soig. ay tenu café dem. empl. hôt.-cons. ou tiend.int., voy. 20.771, Fr.-soir

Dem. trav. peinture vitr. heure ou tâche. Ecr.No 20.772, Fr-s.

J.F. 34 a. ch. empl. sec. st.-dact. secr. patron, récept. clients, réf. déb. 11.000. Accept. remplacem. Ecr. P.R. No 20.774, France-soir

St.-Dact. expér. poss. machine, ch. ts travaux. Ecrire à DAMERVAL, 2, r. Mirabeau (16e).

Chauf. de maison 37 a., b. réf. dem. pl. Ecr. Labarthe, 35, r. Sébastien-Mercier (15e). Vau.70-30

Aide-comptable dem.empl.stable. Mme Grégory, 5,av.Alphand, St-Mandé

M. 39 a. exc.réf. ch. empl. rez-de-chaussée, marchandises. Halles, Mallet, 1 b., r. J.-Mermoz, Paris

TAILLEUR Haute-Couture, 36 ans présence, références ch. empl. ch. gde maison. PARIS-LONDRES. Ecr. P.R., No 20.867, France-soir

GARDES D'ENFANTS 60

Château gd parc prend pension ou vacances enfant 3 à 6 ans. Bs soins, air. Tél. 506, Enghien

Prend. pens. 1 fille vac. gd parc, passe.Colas,L'Isle-Adam. T.198

DAME prendrait enfant 4 ans. TRE. 16-19.

EN PLEIN ESSOR

Usine 5 min. porte Clignancourt. Autobus 28 et 54. demande :

1 AGENT TECHNIQUE connaissant machines outils
1 EMPLOYE TECHNICO-ANALYSEUR
2 CHRONOSCOPES
2 DESSINATEURS PROJETEURS 2e échel. mécanique générale ou automobile
2 EMPLOYEES écritures
1 EMPLOYE pour tenir fiches (échelon comptable magasin)

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-Denis, munis référ. No assur. sociales et caisse compensation, ts les jours de 8 à 17 h. 30 et le samedi matin. (Cour. Compagnie Coopérative)

PEINTRES BATIMENT HUMBERT, 51,r.Bayen, Paris-17e

Recherchons Dessinateur Etudes ou Projeteur Mécan. et Charpente métall. Pl. stable intéressante. Bien rémunérés. Prés. au centre. Ec. Yernaux, 36,r.Lafflitte

On dem.couperus en chaussures. Urg. Bien référables. Alfred, 151, r.du Chemin-Vert, Paris-11e

Usine Peintures demande BROYEUR sach. mach. à cylindres, actif et possèd. sér. référ. Ecrire seulement à Publicité GUESNIER, 123, boulevard Bessières, PARIS.

Dem. ouvrières pr balanciers et polisseuses. LEGORREC, 104, rue des Couronnes, PARIS (20e)

Rech.Dessinateur Projeteur Electricité, spécialisté schémas et Projeteur génie civil. S'adresser: A. GAGE, 3, r. de Messine, Paris

Bon mécanicien polds lourds accept. occuper poste chef atelier est demandé par Entreprise transport route, importance Chanteron. Bonne rétribution. Se présenter muni réf.: A.P.T.M., 7, avenue Victo-Hugo, PARIS (16e)

On dem. 1 Jne HOMME pour courses. Rollet,27,r.Trousseau

Mécanicienne petite maroq. Se prés.samedi à midi. SELIER, 32, rue de Rivoli, PARIS (1er).

● *Bureau*

On dem. sténo-dact. d'urgence. 6 Kismet, 370, r. Saint-Honoré.

Sténo-dactylo mètre début. Bts Blavette, 8,r.Kléber, Montreuil

Sténo-dactylo ou dactylo remplacement deux mois juin-juillet. Se prés. 124, av. Ledru-Rollin-11e.

Bon. dactylo libre de suite pour remplacem. deux mois. S'adr. chez WIART, 10, av. de l'Opéra.

On demande un garçon de bureau 40 à 50 ans. Références exigées. CORNELY, 87, faubourg Saint-Denis, PARIS (10e). CANTINE

Demande J. Filles B.E. minim. pr bur. B.I.E.M., 80, r. Taitbout

On demande AIDE-COMPTABLE femme. EMPLOYEE écritures

comn. si poss. mach. à écr. s'adr. chez LEBEL, 7, r. de Lisbonne-8e.

AIDE-COMPTABLE hom. actif, conf. pr commerce gros. Sit aven. Début 9.000, 40 heures. Bur. fermé samedi (8e arr.). Ecr. réf. à No 39.220, CONTESSE Publicité, 8,sq.Dordogne-17e, qui tr

Dactylo débutante présentée par ses parents est demandée par l'O.P.M., 63, bd Haussmann-8e.

Import. Sté rech. tr. b. sd.-dact. Ecr. M. Jacques Hourriez, 13, r. Châteaudun, qui convoquera.

On dem. st.-dact. cap. urg. Galland,not.,2,r.du 4-Septembre-2e.

Ch. compt. ou agrée pour collaboration. Association. Ne pas insauriable, 107, rue Manin-19e.

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. dactylos, sténos-dactylos non débutantes ; cycliste.

On demande EMPLOYEE AUX ECRITURES. PARECO, 150, boulevard Haussmann, PARIS.

J. F. bon. écriture, calculant bien pour facturation manuscrite. L. C., 11, rue Bleue, PARIS

Sténo-dactylo français, bonnes références. Se présenter matin. LARY, 5, boulevard Malesherbes.

Aide-comptable préf. dactylo H. ou D. Se prés.Tissage Mussidan S, rue Bachaumont, PARIS (2e).

On dem. une employée sérieuse, munie de bonnes référ. pour écrit. et trav. bureaux, ayant de bonnes notions de sténo-dactylo. Se présent. à Monopoles Alfred Rothschild, 24, rue Malesherbes, Paris, de 10 à 12 ou de 15 à 17 h.

Bonnes dactylographes et sténo. dactylo demand. par Magasins Thiéry Aîné, 13, r. des Mathurins

Dem. tr. bonne sténo-dactylo. Se prés. Banque des Travaux Publics, 53,r. de la Chaussée-d'Antin.

Demande Sténo-Dactylo correspondance et facture non secrétaire. Se présenter le matin : 10, imp. Guéménée. (Bastille).

Sténo-Dact.secr.Se prés. Rasurel, à partir mardi, 9, r. de Clichy

On demande Sténo-Dact. expér. Se présenter ou écrire CHAMBRE SYNDICALE DU PAPIER, 47, rue de la Victoire.

Dame 25 ans envir. Dact. aide-compt bonne écrit. Se prés. : Africaine Française, 25, r. Godot-de-Mauroy-9e. Bur. fermé samedi

Recherchons Dactylo facturière pour usines La Courneuve, Aubervilliers. Ecrire : CUSENIER, 226, bd Voltaire, PARIS (Xle).

Dem.sur jetteuses, bourdonneuses, plateuses, repasseuses, apprentie p. INDEM. Non qual.s'abst. Gr. sal. pr rend. Société LACIS, 30, rue Barbette, PARIS.

On dem. APIECEURS Confections. Vêt. LAINA, 42,r.Turbigo.

● *Gens de maison*

Dem. person sér. pour tenir ménage et s'occuper enf. 4 ans. DEBRAY, 5, pl. Ternes. Car.82-37 mat. avant 10 h. ou heures repas

Dem. femme ménage juin juillet 30 fr. hre nourr. midi. Besse 25,av.Foch, Vincennes. Dav. 26-12

On demande d'urgence femme de ménage. Se prés. M. Graveleau, 58, rue La Boétie (8e)

Bonne tt faire expérimentée pr 2 maîtres, rem. payée, nourrie, logée. Mme HENRI, 38, r. Chauveau. Neuilly-s/Seine. MAI.95-40

● *Industrie*

Adjoint chef Atelier petite mécanique Appareillage électrique. Ecr. références MANUFACTURE PARISIENNE, 11, rue Scribe, PARIS

Manœuvres pouvant devent. deveurs ouvriers spécial. demandés par SUPERFIXIT, 2,r. du Parc, Bois-Colombes. Bécon-les-Bruyères

Cherche dégoûteur tour semi-automatique petite mécanique. Ateliers B.L.Z., 74, rue Villiers-de-l'Isle-Adam. MEN. 79-59.

OUTILLEURS AJUSTEURS tour, 15 à 18 ans pr bureau. S.F.R.